TOUR DE L'OUEST

DESBATS

enlève la seconde étape

La Roche-sur-Yon - La Baule

VOIR LES DETAILS EN PAGE SPORTIVE

Paris-presse l'intransigeant

8e COMPLÈTE

JEUDI 11 AOUT 1949

PRIX : 8 FRANCS

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.

6e Année. - N° 1.446

Sainte-Suzanne

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS

Chèque postal : PARIS-4154-31

DUBLY Détective 29e ANNÉE

Renseignements intimes confidentiels

FILATURES TOUTES MISSIONS

Matérialité des faits. Preuves à l'appui

SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES

RECHERCHES DIVERSES. FUGUES. VOLS. etc

Enquêtes avant mariage et sur moralité

Ouvert tous les jours même le dimanche

PACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

Tél. EUR 52-39 37-36 48-55

121, RUE St LAZARE. PARIS. 8e

Haigh, le vampire de Londres, a expié

Il a été pendu ce matin à 9 h. dans la cour de la prison de Wandsworth

LONDRES, 10 août. (Par téléph.)

CE matin, à 9 heures, John George Haigh, le vampire assassin de Mrs Durand-Deacon et meurtrier présumé et avoué de huit autres personnes, a été pendu dans la cour de la prison londonnienne de Wandsworth.

C'est à 9 h. 9 que l'affiche traditionnelle annonçant que la sentence avait été exécutée a été clouée à l'extérieur de la porte de la prison ainsi que l'avis de constatation de mort signé par le chirurgien.

Conformément à la règle toujours observée en pareil cas, aucun détail n'est publié sur l'exécution. On ne saura donc pas si le sang-froid dont le meurtrier ne s'est jamais départi au cours de son procès et depuis, l'a abandonné au moment de monter sur l'échafaud.

Plusieurs centaines de personnes dont un invalide assis dans une voiture de mutilé, étaient rassemblées depuis l'aube devant la porte de la prison attendant de voir afficher l'avis officiel de l'exécution. Quelques instants avant, ils virent un employé de la poste apporter un télégramme pour Haigh. Puis, les voitures officielles pénétrèrent derrière la lourde porte qui se referma.

Le bourreau Pierrepoint

« Vous serez pendu et nous prions Dieu qu'il vous veuille absoudre », lui avaient dit les juges en le condamnant...

C'est à Pierrepoint, exécuteur des Hautes Œuvres de Sa Majesté Britannique qu'a été confié le vampire Haigh qui a fait ce matin à 9 heures ce que l'on appelle à Londres « la promenade du matin... » à la prison de Wandsworth.

Haigh, d'ailleurs, savait exactement à quelle heure il devait mourir ; car la coutume anglaise diffère des procédés français. Et il n'a pas été réveillé à l'aube par des messieurs vêtus de noir...

Mais le bourreau s'était déjà familiarisé avec sa victime.

Pierrepoint, dès la veille, avait élu ses quartiers dans la prison même. Par le guichet de la cellule où Haigh faisait des vers et lisait des lettres de femmes, le bourreau et son aide

SUITE PAGE 3.

JOHN HAIG « IMMORTALISE » CHEZ Mme TUSSAUD

LONDRES, 10 août (A.P.). — On apprend qu'un mystérieux télégramme est arrivé à l'adresse de Haigh, une heure avant l'exécution. La direction de la prison a refusé de révéler son contenu et même de préciser s'il avait été remis à son destinataire.

Dès la parution du communiqué officiel confirmant que l'exécution avait eu lieu une effigie de cire du criminel est venue enrichir la collection du « cabinet des horreurs » de Mme Tussaud, le « Musée Grévin » de Londres.

CET HOMME est recherché par toutes les polices de France

VOICI Jean Dordain, ancien membre de l'Assemblée constituante, sur les ordres de qui, Eugène Dupuis, auteur des détournements d'Arras, affirme avoir agi. Le signalement de cet homme, né à Rouen en 1902, et actuellement commerçant à Arras, a été diffusé à toutes les polices de France, par les soins de M. Delattre, juge d'instruction, avec la mention : « Il est susceptible de posséder une arme et doit être considéré comme un individu dangereux ».

Nouvelle étape dans l'histoire du monde

M. Herriot ouvre la première session de l'Assemblée européenne

" Nous voulons défendre la liberté, le droit et la paix"

LA SEANCE EST RAPIDEMENT LEVEE ET RENVOYEE AU LENDEMAIN A 9 H. 30

De notre envoyé spécial Yves DELBARS

STRASBOURG, 10 août (par téléphone).

EN plus des 85 délégués, des 12 ministres des Affaires étrangères, de 200 journalistes et d'une centaine d'interprètes, de secrétaires et d'huissiers, seuls quelques rares invités privilégiés pourront évoquer des souvenirs, témoins directs d'un événement sans précédent destiné à marquer le point de départ d'une nouvelle étape dans l'histoire de la vieille Europe.

La première réunion de l'Assemblée européenne a été ouverte par M. Edouard Herriot, cet après-midi, à 15 h. 37. Elle représente le point culminant d'un ensemble d'aspirations, de préparatifs et d'efforts et peut, à certaines conditions, ne pas décevoir les uns et ne pas rendre vains les autres.

Les délégués ont été reçu à leur entrée dans le grand amphithéâtre de l'Université de Strasbourg entre deux files d'Alsaciennes en costume régional. Troupes et police rendaient les honneurs.

C'est M. Bevin qui arrive le premier, acclamé d'ailleurs vigoureusement. Viennent ensuite, les uns après les autres, la centaine de représentants des 13 pays.

M. Edouard Herriot arrive le dernier ; accueilli par une Alsacienne qui lui offrit les fleurs traditionnelles et qu'il embrassa non moins traditionnellement.

Et lorsque M. Herriot se fut installé au fauteuil présidentiel, on vit entrer M. Winston nChurchill, cigare aux lèvres, qui alla s'asseoir à la deuxième travée, à gauche du président, entre le sénateur italien Mario Cingololani, démocrate chrétien, et M. Van Cauwelaert, délégué de la Belgique. Les délégués ont été placés, à cette première séance, par ordre alphabétique de leurs noms personnels.

MM. Paul Reynaud et Georges Bidault, membres de la délégation française, Van Zeeland et Spaak, dont les noms ont été prononcés comme présidents possibles, et Eamon de Valera, chef de l'opposition irlandaise, sont également très remarqués. M. Paul Reynaud est allé à la rencontre de M. Churchill à l'arrivée de celui-ci et les deux hommes d'Etat se sont serrés longuement la main.

Sous la lumière crue des projecteurs et devant une armée de pho-

SUITE PAGE 3.

"Une question de vie ou de mort pour l'Europe"

dit M. HERRIOT

Voici les passages essentiels du discours de M. Edouard Herriot à la première séance de l'Assemblée européenne :

Je vous salue avec émotion, mes chers collègues, et j'adresse mon salut à vos pays. C'est une erreur, selon moi, de croire que le rapprochement international doive naître d'une réduction de l'idée de patrie.

Vous me permettrez d'offrir notre commun hommage à celui envers qui tout être libre a contracté une dette, à mon illustre ami M. Winston Chur-

SUITE PAGE 3.

Pourquoi Comment

Le drame de l'eau

LES quelques pluies qui sont tombées ces jours-ci sur la France n'ont pas mis fin au drame de l'eau.

Un drame campagnard

DANS les villes, qui bénéficient d'un système d'adduction et de canalisations, la sécheresse se traduit par de modestes restrictions ou par une baisse de la qualité des eaux potables, mais les usagers n'en souffrent pas.

A la campagne, c'est une autre affaire. Dans certains villages, la municipalité accorde un quart d'heure d'eau par jour à la population. Ailleurs, les puits étant taris, il faut aller jusqu'à la rivière, parfois distante de vingt kilomètres, pour ramener un tonneau d'eau bourbeuse et malsaine. Dans les régions les plus sèches de France, dans les Causses, par exemple, on se borne à prier le ciel pour que cesse cette calamité.

L'imprévisible s'est produit

OR, fait curieux : ce sont les pays de sources vives, principalement l'Auvergne et la Normandie, qui sont les plus frappées par la sécheresse. Les sources qui ne s'étaient jamais taries de mémoire d'homme sont à sec depuis un mois. L'eau a disparu.

Pourquoi ? Parce que dans ces pays ordinairement favorisés, jamais les municipalités n'ont consenti à faire les sacrifices budgétaires pour effectuer le creusement de puits profonds ou l'adduction d'eau potable.

Dans certains villages de la Creuse ou du Puy-de-Dôme, chaque ferme avait son lavoir à elle, sa fontaine privée, son abreuvoir, et gare au voisin qui détournait la source !

Aujourd'hui, toutes ces sources privées signifient la disette commune.

Méfaits du déboisement

IL faut dire aussi que la sécheresse a été aggravée par la légèreté avec laquelle on a procédé, depuis trente ans, dans certaines régions, à l'arrachage des plantations de châtaigners et des bosquets naturels. Une forêt, c'est une éponge donnée par la nature pour tenir de l'humidité en réserve. Qu'on remplace la châtaigneraie par un champ (et le paysan auvergnat ne marchande pas sa peine, quand il s'agit de dessoucher les arbres) et voici de très bonnes récoltes pendant dix ans, mais aussi un peu de l'humidité bénéfique qui s'en va.

Aux Etats-Unis, un territoire grand comme la France a été perdu pour l'agriculture, et des centaines de milliards ont été dépensés depuis 1933 pour replanter ce que l'homme avait détruit. Dans les Alpes, les Eaux et Forêts se sont bien attachées au reboisement, mais avec les pauvres moyens que leur donne un budget insuffisant.

Des arbres, des bornes-fontaines

LE drame de l'eau doit donc avoir sa conclusion. Il faut profiter de la détresse actuelle pour faire comprendre aux municipalités que la politique des bornes-fontaines a du bon, aux enfants des écoles que l'arbre est un merveilleux régulateur de la nature, une chose sacrée.

Nous vivons à une époque où il suffit de tourner un bouton pour avoir de la lumière ou la radio. Tout paraît facile et possible. Mais il faut trente ans pour faire un peuplier, soixante ans pour un hêtre, et près d'un siècle pour avoir un beau chêne.

POUR SAUVER SON ENFANT LA COMTESSE DE KERVILER CONFESSE :

"Jacques, mon fils n'est pas un parricide : ...mon mari n'était pas son père !"

(De notre correspondant particulier René ROUILLE.)

CHARTRES, 10 août.

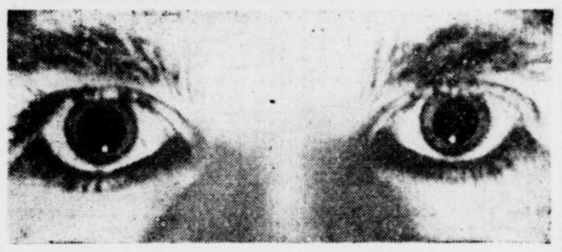
LE vicomte de Coster de Kerviler était assassiné il y a quinze jours à coups de hachette par son fils Jacques, âgé de 19 ans. Les conditions d'existence de cette vieille famille apparaissaient assez troubles.

L'affaire de la « jeune et riche Brésilienne » qui désirait se marier et à l'origine de laquelle était la vicomtesse de Kerviler, avait fait déjà grand bruit il y a quelques mois.

Il semblait, en bref, que les époux et leurs enfants vivaient ensemble d'une façon très particulière, ce qui laissait persister dans le secret et tragique drame de la rue de Treverd, un voile de mystère sur les responsabilités des uns et des autres.

Or, Mme de Kerviler vient d'adresser à la presse une longue lettre dans laquelle elle fait des révélations qui seront susceptibles d'éclairer la justice, laquelle — empressons-nous de le souligner — n'était tout de même pas sans connaître la vie agitée du défunt

SUITE PAGE 3.



Peter Casson, dont on voit les yeux impressionnants, téléphone à Joyce Devey et la guérit.

Paris ne manquera pas de lait... malgré la diminution des arrivages

Mais si la sécheresse persiste, les adultes n'auront plus droit, à l'automne, qu'au lait condensé et au lait en poudre

Par François CHARBONNIER

DEPUIS deux jours, dans certains quartiers de Paris, notamment près de la porte de Vincennes, les crémiers n'ont plus de lait l'après-midi. Les ménagères s'inquiètent : la pénurie va-t-elle revenir ? « Pas pour le moment, m'a assuré un épicier de la rue de la Verrerie, une de ces rues étroites et populeuses des environs des Halles.

» Mais, par ces temps orageux, aucun crémier ne veut garder le soir de lait sur les bras. Cet après-midi, je n'ai pas de courant ; mon frigidaire ne fonctionne donc pas. Le lait que j'ai risque de tourner et, dans ce cas, la perte serait pour moi.

» Dans mes commandes à mon grossiste, je me base chaque jour sur mes ventes de la veille. Si la demande est plus forte un matin qu'à l'ordinaire, il est fatal qu'à partir de midi je n'aie plus de lait disponible. »

C'est d'ailleurs ce qui est arrivé hier au crémier auquel je rendis ensuite visite dans le bas du faubourg Saint-Martin.

— La clientèle, m'a-t-il dit, est actuellement flottante. Plusieurs de mes confrères sont fermés : d'un jour à l'autre, mes ventes varient d'un bon tiers. Aujourd'hui, mes bidons sont à sec ; hier, en fin d'après-midi, il me restait encore du lait. Mais le problème du ravitaillement ne se pose pas. Mon laitier me livre toujours les quantités que je lui commande.

Le manque de lait qui se fait sentir dans certains coins de Paris provient donc des détaillants. Par peur de perdre de l'argent, ils font du malthusianisme au risque de mécontenter leur clientèle. Le commerçant, en voilà une preuve supplémentaire, a été trop gâté pendant les années maigres. Il a perdu le goût du risque !

Les Parisiens sont aux champs

La route du lait, en effet, ne nous est pas coupée.

— Les arrivages à Paris, m'a dit un dirigeant de l'Association Laitière

SUITE PAGE 3.

Wagons-lits : « Ce n'est pas mon affaire » déclare M. Pineau

La grève du personnel des wagons-lits se poursuit. Cependant, des agents reprennent le travail sur certaines lignes, et, ce soir, quelques trains ont ne peut encore dire lesquels auront leurs wagons-lits.

La Fédération des cheminots F.-O. est intervenue dans la matinée auprès du ministre des Travaux publics pour lui demander sa médiation.

M. Pineau lui a fait savoir que la compagnie internationale des wagons-lits étant un organisme privé, il n'avait pas à intervenir.

UNE OFFICINE DE FAUSSAIRES rue de la Folie-Méricourt

Une officine de faussaires a été découverte, hier soir, par des inspecteurs de la brigade volante qui faisaient une vérification dans un immeuble, 42, rue de la Folie-Méricourt. Les policiers pénétrèrent dans l'appartement d'un Espagnol, Emilio-Aurioles Fajardo, et y découvrirent un véritable atelier de faussaires, des fausses devises et des faux bons d'essence allemands.

Ils saisirent, en outre, 400 faux timbres espagnols et une trentaine de faux billets d'entrée au Parc des Princes. Un complice de Fajardo, Antoine Verardini, 22, rue de la Grange-aux-Belles, a été également arrêté.

LES ALBANAIS ACCUSENT LES GRECS d'avoir envahi leur pays

TIRANA, 10 août. (A.F.) — Le ministre albanais des Forces armées a déclaré aujourd'hui que les troupes grecques « monarcho-fascistes » ont envahi l'Albanie et que de violents combats se déroulent depuis quatre jours sur un front de 50 kilomètres.

Le ministre a précisé que plusieurs centaines de soldats grecs avaient été tués ou faits prisonniers, mais que « les troupes albanaises avaient versé un sang précieux en défendant la souveraineté de leur pays ».

LA JEUNESSE FRANÇAISE JUGÉE PAR ELLE-MÊME

Les jeunes préfèrent la natation au football le roman policier au roman d'amour

Enquête-sondage menée par « Paris-presse-l'intransigeant » auprès de 1.000 jeunes gens des deux sexes appartenant aux différentes catégories sociales.

LA jeunesse actuelle passe son temps au cinéma », entend-on. De fait, elle y va plus souvent que ses ancêtres (et pour cause). Mais d'un autre côté, on fait beaucoup plus de sport en 1949 qu'en 1909. Il est également intéressant de noter que le mot « existentialisme » est devenu, dans la bouche des personnes d'un certain âge, une espèce d'insulte.

On dit : « Ce doit être un existentialiste », comme on disait, il y a cinq ans, « C'est un zazou ». Nous avons donc demandé à la jeunesse d'aujourd'hui ce qu'elle pense de la philosophie de M. Sartre. 61 pour 100 des jeunes sont indifférents et 13 pour 100 seulement lui sont favorables.

Les romanciers préférés

Au siècle de l'énergie atomique et du plus vite que le son, perd-on encore son temps dans la lecture ? Oui, beaucoup de jeunes gens lisent, surtout les jeunes filles. Parmi celles-ci, notre grande romancière Colette l'emporte d'une courte tête sur Alexandre Dumas (père) — (le fils est quasiment inconnu). Les étudiants lisent Huxley, Camus, Saint-Exupery ; Gide a quelques partisans, mais le « best seller » est encore Peter Cheyney. Nous disons « encore » car il commence à être dépassé par les romanciers américains, genre Raymond Marshall ou Horace Mac Coy. « Un Linceul n'a pas de poches » est plus célèbre que « La Porte étroite ». Les jeunes filles de la campagne lisent plus que

SUITE PAGE 3.

Après treize jours de prostration totale

UNE JEUNE FILLE hypnotisée est guérie par un coup de téléphone de son magnétiseur

LONDRES, 10 août (dépêche particulière). — Treize jours durant, la jeune Joyce Devey, âgée de dix-neuf ans, est demeurée dans une sorte de demi-hébétude. Et cela depuis qu'à une séance d'hypnotisme, à l'hôtel de ville de Cheltenham, elle avait été endormie par le magnétiseur Peter Casson.

Depuis ce jour, elle avait des faiblesses et des somnolences.

Ayant appris ce qui était advenu à son sujet, Peter Casson lui téléphona de Londres. Dès qu'il eut Joyce au bout du fil, il lui intima l'ordre de s'endormir. Puis il la réveilla, complètement guérie, et ayant toute sa conscience.

Au cours de la séance d'hypnotisme, Peter Casson après avoir endormi Joyce, la mena devant un tableau, et lui demanda d'écrire son nom et son âge ; ce qu'elle fit scrupuleusement.

Puis, Casson lui signifia qu'elle était une fillette de quatorze ans. A nouveau elle écrivit son nom, mais son écriture était celle d'une enfant

NEW LOOK EN NOIR ET ROUGE

CHRISTIAN DIOR LANCE UNE BOMBE ATOMIQUE SUR LA MODE

Par Simone BARON

LE rythme des collections s'apaise. Christian Dior est le dernier grand ténor à donner de la voix. Pour sa collection « milieu du siècle » il abandonne toutes ses techniques passées : il montre les bras des femmes, cache ou efface leur poitrine, approuve l'allure garçonne, voit tantôt rouge, tantôt noir, dompte le biais « en ciseaux », dresse les plis en « moulins à vent », dédouane les crêpes souples, travaille dans la souplesse retrouvée, affiche son amour pour l'époque Chanel, impose des manches basses, renflées 1830 (fait des jupes à refronçages pressés, laisse le pied presque nu dans un bas chair pâle, met des colliers à tous ses modèles.

Décors de zinias et peaux de panthère, émotion, effluves Miss Dior, acheteurs cosmopolites, journalistes, plantes vertes dans l'escalier, chaleur, le Tout-Paris au grand complet. Il manque Bérard, mais un modèle porte son nom, pias-pias, etc...

Disons le tout de suite c'est une collection effarante, parce que l'œil refuse de juger ce qu'il n'a jamais vu.

Sur un rythme accéléré les mannequins défilent pendant 3 heures. Il y a 180 modèles (pensons que la grève en a éliminé un certain nombre). Pas le temps de dire quoi que ce soit, à peine le temps de noter. Il ne reste qu'à encaisser, comme on peut, le choc d'une telle présentation.

Le fossé s'est creusé encore entre

SUITE PAGE 3.

...et pulvérise l'asymétrie

courses

PRIX DE HONFLEUR ET DE VILLERS

1. North Wind (Doyasbère) (405) P. 35 à M. R.-B. Strassburger ... P. 19
2. Tornéa (C. Bouillon) (406) ... P. 32
3. La Baille (F. Rochetti) (407) C. enc., 2 l. 1/2, c. tête. — Durée 1'12". — Jumelé : 85.

N. pl. : 401, 402, 403, 404.

REFLETS de PARIS

Aujourd'hui

CONFÉRENCES. — 15 h. : « Versailles, architecture et parcs, les Trianons » ; R.-V. grille d'honneur du Château ; « Palais de justice et conciergerie » ; R.-V. entrée conciergerie.

CINEMA. — 20 h. 30 : Cinémathèque française, 7, av. de Messine, documentaire de la réalité : « Farrebique » (Georges Rouquier, 1946).

LA FLAMME. — U. N. C. Section de Mantes-sur-Seine.

Grand Prix de peinture de la principauté de Monaco

SOUS la présidence de M. le maire de Monaco et de Mgr Rivière, évêque de la Principauté, le premier Grand Prix de Peinture de la Maison des Arts de la Principauté de Monaco sera décerné au début de septembre.

De plus, un prix spécial sera décerné aux moins de 40 ans et un autre aux femmes peintres.

Outre ces grands prix dotés de 40.000 francs et d'un séjour gratuit en Principauté (voyage aller et retour offert par Air-France), il sera décerné dix autres prix pour le meilleur nu, meilleur paysage, meilleur portrait, fleurs, œuvre d'inspiration religieuse, peinture abstraite, etc.

Renseignements et inscriptions 4, rue de la Bienfaisance, Paris, tous les jours, ou à la Maison des Arts, 9, avenue de Grande-Bretagne, à Monte-Carlo.

POUR LA 1re FOIS A PARIS
A LA COMEDIE - WAGRAM
4, rue de l'Etoile — ETO. 52-32
VOYAGE à 3
de Jean de LETRAZ
Tous les soirs sauf mardi
EN ANGLAIS à 19 heures
EN FRANÇAIS à 21 h. 30
Mat. sam. 15 h., angl. Dim. 15 h., français.

— APRÈS-DEMAIN —

ANNABELLA
GEORGES MARCHAL
DANS
DERNIER AMOUR
RÉALISATION DE
JEAN STELLI
GAUMONT ET REX
Palace
SALLES CLIMATISÉES
CONSORTIUM DU FILM

CULBUTES MORTELLES ou les dangers du demi-fond...

Paul DANGLA, Paul BRECY, Louis DARRAGON Gustave GANAY, André RAYNAUD et Léon LEVEL principales victimes des courses derrière motos

XVe ARTICLE
(Voir « Paris-presse-l'intransigeant » depuis le 23 juillet.)

SI Charles Terront, premier champion de France des 100 km., et cela en 1888 ; si Jules Rivière abattaient, il y a quelques années, leurs 100 km. dans la journée, à quatre-vingts ans ; si Constant Huret, un autre ancêtre, est d'une verdeur remarquable et pédale comme un jeune, à soixante-douze ans, ainsi qu'Emile Bonhoure qui fut quatre fois champion de France de 1897 à 1902, ainsi que Paul Guignard qui, lui aussi détint trois fois le titre de champion et fut le premier coureur à dépasser les 100 km. dans l'heure, d'autres, presque aussi nombreux, furent fauchés en pleine gloire, en pleine jeunesse, victimes de ce sport dangereux qu'est le demi-fond.

Et parmi ces derniers, trois champions de France, Louis Darragon, Gustave Ganay, André Raynaud et, plus près de nous, le sympathique petit Léon Level, ex-routier venu au demi-fond avec beaucoup de mordant, vint compléter une liste déjà trop longue...

Du demi-fond qui fait recette autant pour le danger qu'il présente que pour le spectacle bruyant et captivant qu'il apporte, on pourrait dire, si l'on voulait s'enfermer dans une formule, qu'il conserve longtemps ou qu'il tue... rapidement.

Les reproches qu'on adresse au demi-fond

Les puristes de l'effort élèvent parfois de nombreuses critiques contre ce sport, qu'ils qualifient d'inférieur, puisqu'il ouvre une nouvelle carrière, soit devant les coureurs fatigués de courir sur route ou de disputer des omniums en déclin de forme, soit devant les seconds plans. Ce qui ne veut pas dire que de grands champions n'aient marqué leur place, une place brillante, dans cette spécialité.

Ce que l'on reproche surtout au demi-fond, ce sont les ententes possibles entre le favori et un outsider qui sacrifie sa chance pour faire voyager (ce qui signifie faire rouler à l'extérieur un concurrent pendant plusieurs tours pour l'épuiser) l'adversaire le plus dangereux pour l'homme avec lequel il a partie liée. Ces ententes fleurirent surtout dans les épreuves officielles, en championnat du monde particulièrement, où certain stayer appelé le porc-épic faisait invariablement le jeu d'un de ses camarades, après avoir perdu tours sur tours.

On lui reproche aussi ces épreuves sans intérêt, parce qu'elles sont sincères, où le favori parti en tête gagne facilement sans avoir été attaqué par le second et sans attaquer le dernier pour ne pas se mettre dans le vent. C'est ce qu'on appelle la monotone course aux « quatre coins » si l'on peut toutefois exprimer qu'une piste cycliste possède des coins. On reproche aussi au demi-fond l'opposé de la course aux quatre coins : la course exhibition, qui emballe littéralement le public, mais qui... gent trop l'exhibition.

Le public trépigne de joie, il clame son enthousiasme. Hélas ! trop souvent ce spectacle a été voulu...

Robert Grassin était passé maître dans l'art de faire du spectacle. Ce fut le point de départ de sa popularité.

Ceux qui avaient la classe

Si le demi-fond n'était réservé qu'aux premiers plans, on ne verrait pas les courses monotones de stayers qui semblent avoir réalisé l'équilibre par le milieu, si ce n'est par le bas. Deux grands champions, Georges Sérès et Georges Paillard, auraient pu briller dans n'importe quelle épreuve sur route ou sur piste s'ils ne s'étaient spécialisés dans le demi-fond dès leur jeune âge.

— Après un an d'amateurisme, me disait dernièrement Georges Paillard, je commençais à disputer avec succès des américaines, lorsqu'un jour le six-dayman Maurice Brocco s'approcha de moi et me dit : « Petit, avec les qualités que tu as, ta souplesse, tu devrais tâter du demi-fond, tu réussirais. » Je l'écoutai et, à vingt ans, je courais derrière moto.

Il ajoutait :

— Actuellement, les stayers ne démarrent plus, ils font leur métier comme une corvée. Il leur manque la qualité.

Cette qualité, Sérès, Grassin, Paillard, Wambst, Lacquehay l'eurent au premier chef. Alors la classe parlait derrière les machines infernales, engins préhistoriques qui datent de cinquante ans...

Mais c'est du demi-fond, sport dangereux, dont je voudrais vous entretenir aujourd'hui, en vous parlant de ceux qui furent fauchés en pleine gloire, en pleine jeunesse, par un sport spectacle que la foule a monté en épingle...

La mort de Dangla à Magdebourg

Je crois que la première victime du demi-fond à Paris fut le stayer américain Leander, qui, victime de la crevaison du pneu avant, s'écroula à la sortie du petit virage de l'ancien Parc des Princes. Transporté dans une clinique, il expirait deux heures plus tard...

A la même époque, un jeune stayer français venait de se signaler par des succès retentissants. Il s'appelait Paul Dangla, était originaire d'Agen et avait longtemps couru comme régional dans le Sud-Ouest. Grand, très grand, le buste étroit, mais doté de cuisses longues et puissantes — « Salsifis », c'est ainsi que l'appelaient ses camarades — avait fait rapidement son chemin, pour se lancer, lui aussi, dans le demi-fond. Il se montra bien vite un des principaux rivaux de Guignard, roi sur les pistes allemandes, de Robl, de Dickentmann, de Darragon. Sur la piste de Sembel, à Agen, il réussissait à battre Guignard et il signait un engagement pour plusieurs courses en Allemagne. Après avoir triomphé à Cologne, puis à Dresde, il affrontait tous les as européens du demi-fond à Magdebourg. Il était en tête au soixante-dixième kilomètre, lorsqu'à la suite d'une embardée il tombait lourdement sur le ciment. Hélas ! vingt mètres derrière lui suivait Dickentmann... L'entraîneur Kaiser ne pouvait éviter Dangla, étendu de tout son long sur la piste, et le repose-pied de la moto fracassait la tête du malheureux Agenais, qui mourait quelques minutes plus tard. Dangla avait vingt-six ans, il était en pleine ascension, on voyait en lui un vrai champion...

Brécy, Verbist, Theille

Ce fut ensuite, toujours au Parc des Princes, la chute mortelle de Paul Brécy, un ancien coureur de primes, qui venait de s'adonner avec succès au sport derrière moteurs. Brécy avait battu plusieurs records du Parc et il était considéré comme un des stayers français les plus vites, lorsque sa carrière se trouva brutalement interrompue.

Les stayers étrangers payèrent aussi leur lourd tribut au sport derrière grosses motos ; l'Allemand Theille se tuait en course, ainsi que le fameux coureur belge Verbist, en qui les compétiteurs voyaient un futur champion du monde.

La chute mortelle de Daragnon au Vélodrome d'Hiver

Mais bientôt la France devait perdre trois de ses meilleurs champions à quelques années d'intervalle. C'est Louis Darragon qui ouvrit la liste tragique, se tuant en course au Vélodrome d'Hiver. Il tombait lourdement sur la tête, juste quelques mètres avant la ligne d'arrivée, et, détail navrant, devant la loge où était assise sa femme, spectatrice assidue, aux côtés de Mme Sérès.

Transporté aussitôt, avec une double fracture du crâne, à son domicile très proche, puisqu'il habitait exactement en face de la grande entrée du Vélodrome d'Hiver, rue Nélaton, sa femme qui ne le croyait qu'étourdi, arriva juste à temps pour recueillir son dernier souffle.

Louis Darragon, ancien coureur de vitesse de seconde zone, avait remporté trois fois le titre de champion de France, en 1906, en 1907 et en 1911, et deux fois celui de champion du monde, en 1906 et 1907, qui furent ses deux grandes années.

Gustave Ganay, champion, mais...

Quelques années plus tard, un petit Marseillais, noir comme un corbeau, toujours souriant, débarquait à Paris, nanti d'un joli calendrier routier et de quelques bonnes performances dans le sport de demi-fond, dans lequel il venait de débuter. Souple, rapide, énergique, le petit Gustave Ganay s'imposait bientôt face à la coalition des anciens : Linart, Sérès, Grassin, Miquel, Didier.

Il lutiait avec vaillance et triomphait souvent. Il effectuait une brillante tournée aux Etats-Unis et revenait en France, en 1926, juste à temps pour conquérir le titre de champion national.

« C'est le plus beau jour de ma vie, me disait-il un soir, au cours d'un dîner d'amis, auquel assistaient de nombreux Marseillais, notamment Albert et Doumel, chez le traiteur sportif Gibelin, à Montmartre. Maintenant, enfin, je vais pouvoir récolter... »

Hélas ! cette journée devait être sans lendemain. Gustave Ganay, marié à une femme au grand cœur, père de deux charmantes fillettes, avait beaucoup couru mais peu gagné. Les beaux engagements arrivaient enfin. Il n'allait pas en bénéficier...

Un pneu mal entoilé : la chute fatale

Par cette chaude journée d'août 1926, Gustave Ganay disputait devant ses habituels rivaux une course de demi-fond en trois manches. Il venait d'être battu dans la première manche par Léon Didier, de peu d'ailleurs.

Ganay avait été blessé à la selle et ce fut avec ses assises en sang qu'il regagna le quartier des coureurs.

— Mes pneus sont trop lourds, je vais mettre des super-légers, me dit-il alors.

— Méfie-toi, riposta son entraîneur Sauge, ils sont mal entoilés. A ta place je ne les utiliserais pas...

— Ne crains rien, répondit Ganay.

On eut beau insister, rien n'y fit. Il voulait prendre sa revanche sur Léon Didier.

Quelques instants plus tard ce fut la catastrophe...

Ganay tomba sur le ciment la tête la première, juste à l'endroit où s'étaient tués Brecy et Leander et où Bobby Walthour fit une chute qui le laissa une semaine dans le coma. La moto de Pasquier, qui arrivait, évita de justesse, par une manœuvre hardie, le corps de Ganay.

Au vestiaire où on le transporta, le docteur diagnostiqua une fracture du crâne, mais très peu visible. Un petit filet de sang s'en échappait.

Etendu sur un banc du quartier des coureurs, Ganay se releva tout d'un coup pour délirer :

— Non, ce maillot tricolore, je ne le porterai plus, c'est fini, c'est bien fini... Non, non, vite, mon vélo, je veux les battre tous !

Puis se tournant vers moi :

— Qu'en dis-tu, Gaston, j'allais gagner, je gagnerai encore, n'est-ce pas...

Transporté à la clinique de Vaugirard, où il mourut à deux heures du matin, après qu'on eut placé le maillot tricolore sur son corps...

Aujourd'hui, un monument au cimetière de Marseille, non loin de celui de Jean Bouin, une statue au vélodrome, qui fait face aussi à celle du grand champion de course à pied, et deux charmantes jeunes filles qui portent son nom, rappellent ce champion cycliste petit de taille, grand par la qualité et par le cœur, mort au champ d'honneur du sport à l'âge de vingt-neuf ans.

André Raynaud, cette étoile...

L'avant-dernier en date des grands coureurs de demi-fond, champions nationaux victimes du sport derrière moteurs, fut André Raynaud. Ce jeune Limousin, athlétique, doux, calme et timide, sortait des pépinières du Vélo-Club de Levallois. Elève préféré de Paul Ruinart, il s'était fait rapidement une place parmi les coureurs athlètes cyclistes des omniums; il fut bientôt un des meilleurs coureurs de poursuite que nous ayons eus en France. Il enleva les Six Jours de Paris, tâta de la route, puis versa comme tant d'autres dans le demi-fond. Sa grande année fut 1936. Il enleva tour à tour le championnat de France et le championnat du monde.

Pas plus que Gustave Ganay, André Raynaud ne devait récolter qu'après avoir semé. Le pneu avant qui éclata et le jeune athlète limousin fut précipité sur la piste du Sportpalais d'Anvers.

Un monument funéraire dans son pays natal du Limousin, son nom donné au vélodrome de Limoges, commémorent le souvenir de ce grand champion cueilli par la camarde en pleine jeunesse.

Enfin, Léon Level...

Plus modestement placé dans la hiérarchie du demi-fond, le brave petit Léon Level est tombé lui aussi, au début du printemps de cette année, en holocauste d'une terrible spécialité. Il y était venu avec toute sa foi, beaucoup de courage et avec cette volonté qui avait fait de lui, précédemment, un grimpeur de qualité, parmi les « grands » du Tour de France. Car ce petit homme, tout en muscles et en nerfs, avait couru son premier Tour de France à vingt et un ans.

— C'est pourquoi l'on me range, bien prématurément, dans la catégorie des « vieux », m'avait-il dit peu de temps avant la catastrophe.

A Montlhéry, il s'était octroyé, voici deux ans, quelques records du monde dans le sillage de Léon Vanderstuyft, mais le principal de ses titres de gloire restait fondé sur sa victoire comme touriste-routier dans le Tour de France 1936.

Un jour, alors que les six-daymen tournaient sur l'érable du Vél' d'Hiv', Léon Level s'entraînait seul au Parc des Princes derrière Ernest Pasquier. Un pneu éclata. Ce fut l'embardée mortelle...

On le voit, ces distractions de spectateurs assoiffés de bruit et de vitesse ont leur triste revers de médaille.

DEMAIN :
TUMULTES SUR LES ROUTES ET SUR LES PISTES...

De la belle époque à nos jours : les souvenirs de Gaston BÉNAC

La fatale Bianca

GRAND ROMAN INÉDIT PAR MARCEL FORTIER

34. - BIANCA TROUVE DES COMPLICES

Résumé des chapitres précédents. — Son mari ayant été sauvagement assassiné par les Ricci, en 1572, et presque à l'instigation du prince de Toscane, la Vénitienne Bianca Capello peut s'abandonner ouvertement à l'amour que lui porte le prince. Mais celui-ci, François de Médicis, devenu grand-duc à la mort de son père, Comme Ier, a un grand souci : assurer la succession au trône de Toscane. Sa femme, Jeanne d'Autriche, ne lui a donné que des filles...

BIANCA en était souvent sur le point de pleurer de rage ; car les mois avaient beau passer, jamais aucun symptôme de grossesse ne se manifestait chez elle. Pourtant, il fallait qu'elle eût un fils, elle le devait à François depuis ce lointain après-midi, dans le cloître de l'Annonciade, où il lui avait clairement fait comprendre, par un seul regard, ce qu'il attendait d'elle. Qu'elle eût un fils et le grand-duc de Toscane parviendrait bien à le faire reconnaître, à lui ouvrir le chemin du trône, en dépit de l'hostilité que ne manqueraient pas de manifester ses deux frères, le cardinal Ferdinand et le général Pierre, le premier surtout, qui se verrait ainsi frustré de tout espoir de régner un jour.

Tant que Pietro vivait, Bianca ne s'était jamais inquiétée de ne plus avoir d'enfant. Même avec le mari on ne peut plus complaisant qu'était le Buonaventuri, un nouvel enfant aurait été une gêne. Mais depuis qu'elle était veuve, la Vénitienne avait plus d'une fois vaguement songé qu'elle était libre et qu'un fils d'elle et de François, tout bâtard qu'il serait, n'en serait pas moins un Médicis, que le grand-duc peut-être imposerait à la cour. L'exemple datait de loin : Cosme le Vieux, aïeul de François et grand-père de Laurent le Magnifique, n'avait-il pas élevé avec tendresse, dans son palais de la via Larga, son fils naturel Carlo, à qui il avait dévolu les mêmes privilèges qu'à ses deux autres fils, Pierre le Goutteux et Giovanni ?

Et à mesure que Jeanne d'Autriche ne donnait à son mari que des filles et se révélait de plus en plus incapable de procréer l'enfant mâle si ardemment désiré par François, l'idée prenait corps en la Vénitienne : elle se devait de remplir, envers le grand-duc, aussi bien les devoirs d'une maîtresse que ceux d'une véritable épouse. Mais voilà, la nature se refusait à se plier aux caprices soudains de Bianca.

Etait-ce son premier accouchement qui avait brisé en elle un ressort et tari la source de vie ? Pourtant, Pellegrina était aisément venue au monde, et cette splendide fillette, qui allait maintenant sur ses douze ans et promettait d'être aussi belle que sa mère, n'avait pas connu l'enfance pénible des êtres que l'on a arrachés difficilement aux flancs maternels. N'était-ce pas plutôt la vie ardente menée par les deux amants depuis si longtemps qui était la vraie cause de cette stérilité que Bianca constatait aujourd'hui en elle avec effroi ?

Quels festins, en effet, n'avaient-ils cessé de se donner, les deux amants, en vrais jouisseurs qu'ils étaient, à table comme au lit ! Pandolphe dei Bardi, un de leurs commensaux attitrés aux banquets des jardins Oricellari et l'une des plus méchantes langues de Florence, s'en allait répétant par toute la ville que le prince et la magnifique dame Bianca étaient de robustes mangeurs et buveurs comme il en avait rarement vus, s'empiffrant aux repas et en dehors des repas des mets les plus épicés, buvant sans cesse des vins lourds rafraîchis avec de la neige et faisant passer le tout grâce à certain « élixir de vie » dû au talent de chimiste de François : une eau rendue pétillante par l'addition de sels minéraux broyés et de quelques gouttes de... triol ! Pandolphe, à qui voulait l'entendre, répétait la formule que le prince lui avait confiée un jour de confidence.

Mais Bianca n'était pas femme à se laisser abattre. Son esprit de détermination, elle l'avait montré plus d'une fois, prenant brusquement une décision lorsque le moment était venu d'agir et s'y tenant avec résolution, en dépit de tout. N'avait-elle pas agi ainsi, à l'aube de sa vie de femme, lorsque, trouvant fermée la porte du palais Capello, à Venise, et ne pouvant regagner sa chambre après une nuit d'amour avec Pietro, elle avait aussitôt, sans perdre la tête une seconde, envisagé la seule solution possible : la fuite, hors de Venise, avec son amant ?

Lorsqu'elle eut compris que, décidément, elle ne pouvait avoir d'enfant, elle se mit à regarder autour d'elle, en quête des complices sûrs qui pourraient l'aider à réaliser l'idée qu'elle nijotait. Elle savait qu'elle allait jouer un jeu terriblement dangereux, mais se sentait de taille à le mener.

Ce n'étaient pas les âmes damnées qui lui manquaient. Son camérier, par exemple, ce Pierre Elmi, un Florentin dénué de scrupules, habile et beau, et à qui on aurait donné le bon Dieu sans confession, tellement il savait cacher la noirceur de son âme sous des dehors aimables et frivoles. La favorite de ses femmes de chambre aussi, Giovanna Santi, qui l'avait suivie de la via della Svizzia à la via Maggio, puis aux jardins Oricellari et qui connaissait tous ses secrets d'alcôve. Bianca entreprit donc de tâter le terrain avec prudence et, rusée, se mit à se plaindre devant la Giovanna de ce qu'elle ne pouvait plus avoir d'enfant.

— La maison est si triste, disait-elle, lorsque le grand-duc est retenu à Pitti par les soucis de l'Etat. Si, au moins, j'avais un enfant de lui, cette petite tête blonde me rappellerait toujours, lorsqu'il n'est pas là, mon seigneur bien-aimé...

— Mais notre seigneur duc est si savant, répartit vivement la chambrière. Que ne lui demandez-vous de vous fabriquer une liqueur qui stimule votre corps et vous permette de concevoir ? Ce serait facile au seigneur duc, j'en suis sûre...

— Et si la drogue n'agissait pas ? demanda Bianca avec une angoisse parfaitement feinte. La Giovanna était trop fine mouche pour être dupe ; noiraude et sèche, ses yeux pétillaient de ruse.

— Les enfants, ça se trouve aussi ! fit-elle vivement. Et si vous butiez dans la rue sur un bijou qui vous aille, vous seriez bien sotte d'aller crier sur les toits que vous l'avez ramassé dans la crotte...

Bianca ferma les yeux pour dissimuler l'éclair de plaisir qui venait de les traverser. Quelques entretiens encore comme ceux-ci et elle pourrait enfin proposer à la Giovanna une bonne récompense si la femme de chambre l'aidait à réaliser le grand dessein qui s'était formé en elle. Pierre Elmi aussi pourrait servir. Quant à leur discrétion, elle s'en portait garante, n'aurait-ce été que par la terreur et la crainte de l'assassinat dont elle se chargerait d'emplir leur âme.

Aussi, quelque temps après, aborda-t-elle carrément le sujet avec son amant, une nuit que leur amour violent s'était particulièrement manifesté. Bianca savait qu'elle allait au devant des désirs du prince.

— François, lui dit-elle tout à coup, est-il vrai que la chimie est aujourd'hui un art si avancé que l'on peut fabriquer des drogues pour stimuler les femmes ayant peine à enfanter et même pour rendre fécondes celles qui ne le sont pas ou plus ?...

Le grand-duc était intarissable lorsqu'on lui parlait de sa passion pour les sciences naturelles. Il démontra qu'il se faisait fort de composer une telle liqueur dans son « cabinetto » du palais Vecchio.

— Ah ! mon seigneur bien-aimé, soupira Bianca, si je pouvais avoir un fils de vous, comme j'en serais heureuse. Car, avec moi, ce serait un fils, je vous le jure. Je ne suis pas une avortonne comme cette Jeanne, nod.

François contempla le corps magnifique de sa maîtresse. C'était vrai : là seulement résidait son dernier espoir de donner un successeur au trône des Médicis. Il en eut, par avance, un sourire de triomphe.

Quelques jours plus tard, il tendait à Bianca une fiole remplie d'un liquide brun.

— Oh ! que c'est mauvais ! fit la Vénitienne en la vidant jusqu'à la dernière goutte.

(A suivre.)

Copyright 1949 by Marcel FORTIER and Paris-presse-l'Intransigeant.

3 CONSEILS POUR MADAME

Le manteau-écharpe

Il est né un nouveau manteau : c'est le manteau-écharpe. Il est large, ample, avec de grandes poches carrées et une écharpe énorme qui s'enroule autour du cou. Les spécimens à la mode sont : le manteau noir écharpe doublée de rouge, le manteau marine à double écharpe doublée d'écossais, le manteau bleu nuit à écharpe de jouire. On met quelquefois des franges à l'extrémité de ces écharpes.

*

Dans les yeux des autres

Dans les yeux des autres femmes, une femme avisée lit sa propre vérité. Si vos amies ne vous regardent plus avec cette petite lueur qui fait qu'on tout état de cause, vous vous sentez pousser des ailes... c'est que vous avez changé. Or, vous le avez parfaitement bien : on change rarement à son avantage, à moins de cas exceptionnels. Alors, regardez-vous à votre tour, et franchement analysez ce qui ne va pas, vous trouverez ainsi le remède.

*

A la table de Madame Pernelle

Rognon de veau bonne femme. — Faites revenir à la casserole, avec des lardons, une douzaine de petits oignons blancs. Retirez-les. Faites revenir le rognon (entier). Remettez oignons et lardons ; salez, poivrez. Couvrez et laissez mijoter environ vingt minutes. Cinq minutes avant la fin de cuisson, vous ajouterez des petites pommes de terre que vous aurez fait, d'autre part, rôtir au beurre, à la cocotte.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Jeudi matin. — Bel accord entre Vierge (23 août-22 sept.) et Cancer (22 juin-25 juil.). Les femmes connaîtront les douceurs de l'amitié et la solidarité dans le travail et les responsabilités. Tous les actes de prévoyance auront un excellent résultat, qui sera apprécié au cours de l'hiver. Porter du mauve et des tons pastels. Eviter les couleurs sombres ou trop vives. Choisir un beau livre ; écrire des lettres qui sont impatiemment attendues. Le 8, le 11 et le 13 sont les nombres favoris.

Jeudi après-midi. — Le Cancer et la Balance (23 sept.-2 oct.) sont partagés entre la franchise, l'action énergique et des moyens indirects qui risquent de leur créer des ennemis et de mettre en péril leur situation. Laisser passer cette mauvaise influence sans en subir les funestes impulsions. Réfléchir avant de rompre et ne pas prêter l'oreille à la médisance. La musique sera très apaisante. La nuit favorisera le Capricorne (23 déc.-20 janv.) et le Taureau (21 avril-20 mai).

mots croisés

PROBLEME N° 1157

HOR. — I. Il écrit des romans ou des pièces. Blonde. — 2. Leurs chevaux ne sont pas sensibles au bruit. — 3. Se traîna sur le ventre. Fleur. — 4. Tout le monde. Département. — 5. Adverbe. Conjonction. — 6. Il coule en Sibérie. — 7. Grand écrit. — 8. Prénom masculin. — 9. If ou Ré. Divinité. — 10. Palais parisien. Note.

VER. — I. Acte de cruauté. — II. Muse. Lui. — III. Oncle américain. Prénom féminin. — IV. Guérisseurs. — V. Poison. Liquide organique. — VII. Note. Emigre. — VII. Baraque foraine. D'un auxiliaire. — VIII. Foyer. Pont de Paris. — IX. Anagramme d'Ile. Connu. — X. Faire sécher. Conjonction.

Solution du problème n° 1136

HOR. — 1. Procession. — 2. Ramoneur. — 3. Evite. Nais. — 4. Tisserands. — V. E. V. Al. Aé. — 6. Neig. Sa. — 7. Troisièmes. — 8. Ions. Ote. — 9. Ou. Atours. — 10. N. S. Claire.

VER. — 1. Prétention. — II. Ravisseurs. — III. Onds. Ion. — IV. Sota. Gis. — V. Esée. Es. Ab ! — VI. Ré. Ré. Iota. — VII. Ponatse. Oi. — VIII. Iran. Amour. — IX. Ida. Etre. — X. Eusse. Sée.

Les spectacles

THEATRES

Opéra, 21 h., Rigoletto.
Ambigu, 21 h., Un Amant par étage.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi-Phi.
Ch. de Rochefort, 21 h., Deirdre des Douleurs.
Châtelet, 20 h. 30, L'Auberge du Cheval Blanc.
Comédie Wagram, 19 h., Voyage à trois (vers. anglaise) ; 21 h. 30, **Voyage à trois** (vers. française).
Gramont, 21 h., Mon Curé cherche un Père.
Grand-Guignol, 21 h., Un Crime dans une Maison de Fous.
Hébertot, 21 h., Le Maître de Santiago.
Huchette, Spectacle le lundi seulement.
Humour, 20 h. 45, Absence.
Marigny, 21 h., Ballets de Paris.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'Autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Un Homme de Dieu.
Palais-Royal, 21 h., Les Surprises d'une Nuit de Noces.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Jedermann.
Verlaine, 21 h., Azaïs.

MUSIC-HALLS

Alhambra, Attractions.
Casino Montparnasse, 21 h., Spectacle de variétés.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries Folies
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h., Franc Guignol.
Deux-Ânes, 21 h., Queuillons !
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39° à ».
CLOTURE ANNUELLE : Opéra-Comique, Comédie-Française (salles Richelieu et Luxembourg), Ambassadeurs, Athénée, Capucines, Comédie des Champs-Elysées, Daunou, Etoile, Edouard VII, Gaîté-Lyrique, Gymnase, Gaîté-Montparnasse, La Bruyère, Th. de la Madeleine, Mathurins, Michel, Montparnasse, Monceau, Porte-Saint-Martin, Potinière, Renaissance, Saint-Georges, Sarah-Bernhardt, Théâtre de Paris, Variétés, Vieux-Colombier, A. B. C., Bobino, Cabaret des Noctambules, Central de la Chanson, Européen, Coucou, Lune-Rousse, Cirque d'Hiver.

RELACHE : Mayol.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Alhambra, Les Vagabonds du Rêve.
Avenue, Jour de Fête.
Broadway, Les Amants de Vérone.
Cinévog, Roulettabille.
Images, Tour de France 1949.
Impérial, Tour de France 1949.
La Royale, Mission à Tanger.
Les Vedettes, Les Rois du Sport.
Lord Byron, Mission à Tanger.
Marignan, Aux deux Colombes.
Marivaux, Aux deux Colombes.
New-York, Les Amants de Vérone.
Pacific, Visiteurs du Soir.
Pagode, Voyage sans Espoir.
Panthéon, Les Amants de Vérone.
Reflets, Tour de France 1949.
Royal-Haussm.-Melies, Mission à Tanger.
Studio Raspail 216, Les Disparus de Saint-Agil.
Studio Parnasse, Félicie Nanteuil.
Studio Universel, Le Silence de la mer
Th. Ch.-Elysées, Le Ciel est à Vous.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor, L'Escadron noir.
Aubert-Palace, Sans Pitié.
Caméo, Les Indomptés.
California, La Ville abandonnée.
Ciné Michodière, Le Retour.
Ciné-Opéra, Le Monde est comme ça.
Cinémonde, Le Secret de Mayerling.
Delambre, Mon Loufoque de Mari.
Demours, Florence est folle.
Eldorado, La Clé de Verre.
Gaumont-Palace, Le Sang de la Terre.
Gaumont-Théâtre, Sans Pitié.
Hollywood, Bataan.
Helder, Le Laitier de Brooklyn.
Lynx, L'Enjeu.
Max-Linder, Nuit et Jour.
Midi-Minuit, Le Prince des Voleurs.
Moulin-Rouge, Nuit et Jour.
Olympia, L'Enjeu.
Paramount, La Clé de Verre.
Pereire-Palace, Vainqueur du Destin.
Plaza, L'Escadron noir.
Radio-Ciné-Opéra, Festival Walt Disney.
Rex, Le Sang de la Terre.
Ritz, La Clé de Verre.
Royal-Haussmann-Club, Le Monde est comme ça.
Royal-Haussmann-Studio, La Sauvageonne blanche.
Scala, Le Laitier de Brooklyn.
Studio Rivoli, Pan ! dans la Lune.
Vivienne, Le Laitier de Brooklyn.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Hamlet.
Artistic, Dick Tracy contre le Gang.
Balzac, Le Laitier de Brooklyn.
Biarritz, Chaussons rouges.
Bonaparte, Les Quatre Plumes blanches.
Boul'Mich', Jour de Colère.
Caméo, Deux Nigauds détectives.
Ciné-Etoile, Le Secret derrière la Porte.
Colisée, Sans Pitié.
Courcelles, L'Homme en gris.
Elysées-Cinéma, La Clé de Verre.
Empire, L'Escadron noir.
Ermitage, L'Enjeu.
Français, Bal des Sirènes.
Gaîté-Clichy, L'Amour travesti.
Gaîté-Rochech. Pago-Pago, île enchantée.
Madeleine, Les Chaussons rouges.
Marbeuf, Première désillusion.
Monte-Carlo, Notorious.
Napoléon, Deux Nigauds détectives.
Normandie, Nuit et Jour.
Paris, Le Monde est comme ça.
Portiques, Lily Mars, vedette.
Studio Etoile, Le Témoin.
Studio Montmartre, Arsenic et Vieilles Dentelles.
Studio Parmentier, Nikita.
Ursulines, Hamlet.

Toutes les salles qui ne figurent pas dans cette rubrique sont fermées pour « clôture annuelle ».

le rêve
3 BOULEVARD POISSONNIÈRE, PARIS
CEN : 83-96. — Métro : Bonne-Nouvelle
la meilleure danse
LUIS VECIANA et son orchestre de tango
CHARLEY LEWIS et son orchestre avec HARRY FOX
la vraie fraîcheur
Grâce aux appareils de réfrigération les plus modernes
Ouvert tous les soirs.
Matinée : Samedi et Dimanche

● Ce soir, à 19 heures, à la Comédie-Wagram, répétition générale à bureaux ouverts du « Voyage à 3 » de Jean de Létraz, joué en anglais par des acteurs anglais présentés par Pamela Stirling, dans une adaptation de Phyllis Montefiore et Pamela Stirling. Les critiques et courriéristes seront reçus sur présentation de leur carte.

MIDI MINUIT
JON HALL
LE PRINCE DES VOLEURS
D'APRÈS LE CHEF D'ŒUVRE D'ALEXANDRE DUMAS
COULEUR DAO CINECOLOR
FILM COLUMBIA

● M. Beau, le régisseur général bien connu, va passer ses vacances sur les bords du lac d'Annecy.

Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
TABARIN
présente
UN SPECTACLE UNIQUE
interprété par une troupe unique
...et le fameux French-Cancan
Retenez votre table : Trinité 28-16

BALLETS DE PARIS
ROLAND PETIT
THEATRE MARIGNY
A 21 heures sauf dimanche
CARMEN
ET TROIS BALLETS

ROYAL HAUSSMANN — LORD BYRON — LA ROYALE
RAYMOND ROULEAU
Gaby Sylvia — Nita Parély
MISSION A TANGER
Un Film de André HUNEBELLE
TANGER
rendez-vous de l'espionnage international

LE PARIS * ROYAL-HAUSSMANN-CLUB
23 CH.-ELYSÉES V.O. — RICH. DROUOT
CINÉ-OPÉRA
32 AV. DE L'OPÉRA
SOYEZ RICHE ! ON VOUS CONSIDÉRERA
LE MONDE EST COMME ÇA
SOYEZ PAUVRE !... DE VOUS ON SE DÉTOURNERA
LE PLUS SPIRITUEL DES FILMS
VITTORIO DE SICA

Vittorio de Sica et Enrico Glori dans une scène du film « Le Monde est comme ça », qui sort cette semaine au Paris, au Royal Haussmann et au Ciné Opéra.

ASTOR · EMPIRE · PLAZA
WALTER PIDGEON
CLAIRE TREVOR
JOHN WAYNE
dans
L'ESCADRON NOIR
"DARK COMMAND"

APRÈS-DEMAIN
V.O. NORMANDIE
RIVIÈRE ROUGE
(RED RIVER)
Joanne DRU — John WAYNE — Montgomery CLIFT
mise en scène de HOWARD HAWKS
UNITED ARTISTS

BROADWAY
36 CH.-ÉLYSÉES
NEW-YORK
5 PÉCHÉS ITALIENS
LES AMANTS DE VERONE

LES PELERINS DE LA PETITE MORT

EN EQUATEUR

LA TERRE TREMBLE TOUJOURS

QUITO, 10 août (U.P.). — On déclarait officieusement hier soir que le nombre des victimes tuées par le séisme, atteignait le chiffre de huit mille, chiffre encore provisoire.

Des vivres et des médicaments ont été parachutés par avion sur les régions sinistrées.

Des colonnes de secours ont, par ailleurs, été envoyées, mais certaines d'entre elles ont été attaquées lundi par des Indiens maraudeurs de la tribu des Salasacas.

Dans la province de Tungurahua, on signale l'apparition de sources d'eaux sulfureuses et de crevasses nouvelles. Des pans de colline continuent à s'effondrer et des mouvements sporadiques se font sentir à la surface du sol, accompagnés de grondements souterrains.

Tout ceci continue à accroître la frayeur des habitants, qui fuient ou ils peuvent.

HERRIOT

(Suite de la première page.)

chill, qui a montré à quel point pouvait se tendre l'énergie humaine puisque, en des heures tragiques, il a porté sur ses épaules tout le poids d'un monde à sauver.

Sa pensée est à l'origine du mouvement qui nous a réunis. Votre statut vous confie le mandat de donner corps et expression aux aspirations des peuples de l'Europe.

— Toutes les portes, a dit M. Schuman, sont ouvertes vers l'est, vers tous ceux qui, aujourd'hui, s'abstiennent d'être avec nous.

» Nous ne déclarons la guerre à personne. Nous voulons simplement nous associer pour défendre les deux plus grandes acquisitions de la civilisation humaine, la liberté et le droit.

« Le problème que vous aliez avoir à traiter est, pour l'Europe, un problème de vie ou de mort... »

Après avoir rappelé les tentatives d'Aristide Briand, le président Herriot évoque brièvement ce que doivent être les travaux de l'Assemblée.

L'Allemagne

Puis il poursuit : « J'ai le devoir cependant d'aborder une question entre toutes délicates :

» En ce qui concerne l'Allemagne, nous sommes partagés entre deux sentiments.

» D'une part, nous connaissons bien la contribution immense que l'Allemagne a fournie à la science, aux lettres, aux arts, à tous les progrès.

» Mais, représentants et, dans une certaine mesure, responsables de nombreuses vies humaines, nous éprouvons l'angoisse de voir reapparaître certaines idéologies fondées sur le culte de la force, sur le « droit du poing », qui, à plusieurs reprises, ont provoqué dans une proportion inconnue jusque-là, des massacres, des tortures, des exécutions, des déportations, l'horreur des chambres à gaz et ont fait de nombreuses victimes dont beaucoup de familles européennes portent le deuil.

« Il appartiendra à l'Allemagne elle-même de répondre à une question qui pose pour nous un problème encore bien plus moral que politique. »

M. Herriot a terminé par un appel aux « hommes de bonne volonté ».

L'ASSEMBLÉE EUROPÉENNE

(Suite de la première page.)

tographes massés au pied de la tribune, M. Edouard Herriot se lève alors pour prononcer son discours.

Il a exprimé sous une forme lapidaire et historique à la fois l'immense espoir des peuples de voir enfin la concorde — ou du moins l'absence de querelles politiques et économiques — régner sur l'Europe.

Qui sera président ?

L'Assemblée doit élire son président. Le grand favori est actuellement M. Paul-Henri Spaak. Mais comme la crise belge ne sera résolue que ce soir, il est possible que l'on remette la vote décisif à demain.

En conséquence, après le discours du président Herriot, la séance est levée à 16 h. 30 sur la proposition de M. Paul Reynaud ; elle est renvoyée au lendemain à 9 h. 30.

CONTINUONS NOTRE ENQUÊTE

par Jacques BLOCH-MORHANGE

VOILA un mois nous commençions une enquête sur ces Français particulièrement défavorisés que sont les vrais économiquement faibles. Depuis, cette enquête s'est muée en un large mouvement de solidarité humaine. Nous continuons.

Deux lettres reçues méritent d'être citées intégralement. L'une et l'autre sont envoyées par des lectrices économiquement faibles auxquelles nous avons pu, grâce à la générosité de nos lecteurs, adresser ou remettre un petit secours, un dépannage, quelques francs en attendant mieux.

La première est datée de Paris, quelque part dans le IIIe arrondissement :

« Cher monsieur

» Je viens de recevoir le mandat de 2.000 francs, aujourd'hui lundi. Il est 8 heures du soir et je suis bien heureuse, car je vais aller chercher un sandwich tout de suite, car j'ai faim, et ensuite un bon café et, demain je prendrai un bon bifteck saignant. Grâce à vous je vais bien manger. Merci beaucoup, car cela va me donner un peu de force. Recevez, monsieur, mes sincères salutations respectueuses ».

La seconde émane d'une jeune femme hospitalisée dans un grand établissement parisien, qui était venue nous rendre visite :

« C'est pour vous témoigner toute ma reconnaissance pour l'accueil que j'ai reçu ce matin, que je vous fais ce petit mot. J'ai honte de la démarche que j'ai accomplie ce matin à « Paris-presse-l'intransigeant », mais cependant je suis si heureuse d'avoir un peu d'argent d'avance qui va me permettre de réaliser mes désirs de maman. J'ai de suite envoyé 100 francs à ma fillette en vacances, acheté un joujou pour mon cher petit et, pour moi, un quart de beurre, car notre nourriture est plus souvent à l'eau et ce n'est pas avec ça que je pourrai guérir et prendre des forces pour rentrer chez moi près de mes petits. Je prierai dimanche de tout cœur à la pensée que grâce à votre bonté d'âme j'aurai la force de passer quelques heures près de moi, tout petit, et suis désolée de constater qu'ayant laissé ma famille pour qui j'ai travaillé jusqu'à l'âge de vingt ans pour élever les dernières — étant laïque de cinq — j'en ai été réduite à m'adresser à des inconnus pour donner un peu d'aide depuis deux ans que je suis malade. Je n'ai reçu ni une lettre de ma mère ni de mes sœurs et tout ça parce que j'ai eu deux enfants étant célibataire, que j'ai élevés seule avec ma terrible maladie. Merci mille fois et pour moi et pour mes deux petits et veuillez recevoir l'hommage de ma gratitude et mes respects ».

Quelques cas

Il est réconfortant de constater à quel point un geste de solidarité émanant d'inconnus peut brusquement faire effet de cure tonique chez ces pèlerins de la petite mort qui tentent de s'accrocher aux aspérités du rebord, devant l'abîme ouvert.

Il nous faut donc continuer la chaîne. Je cite trois extraits de lettres et je précise que tous les secours reçus — ils furent nombreux — sont aujourd'hui distribués. La rubrique de solidarité humaine continue mais notre caisse est vide.

Voici donc une lettre de Mme Simone C..., à Paris, dont je cite quelques extraits :

« Je gagne, mensuellement, 8.000 francs, déduction des Assurances sociales, 7.784 francs nets, auxquels s'ajoute ma caisse de compensation, 7.850 fr., soit 15.634 fr. dont il faut ôter les 14.000 que je donne à la nourrice, car mon travail ne me permettant de garder mes enfants, j'ai dû les mettre en pension. Oh ! ils ne sont pas très loin de moi, trente kilomètres à peine, seulement j'ai dû renoncer à les voir chaque dimanche, mon train pour Lagny me coûtant 162 francs, et puis j'avais un peu honte d'arriver si souvent les mains vides de friandises, les quelque 1.634 francs me restant étant déjà insuffisants pour acheter chaussures, laine à tricoter, tabliers, etc...

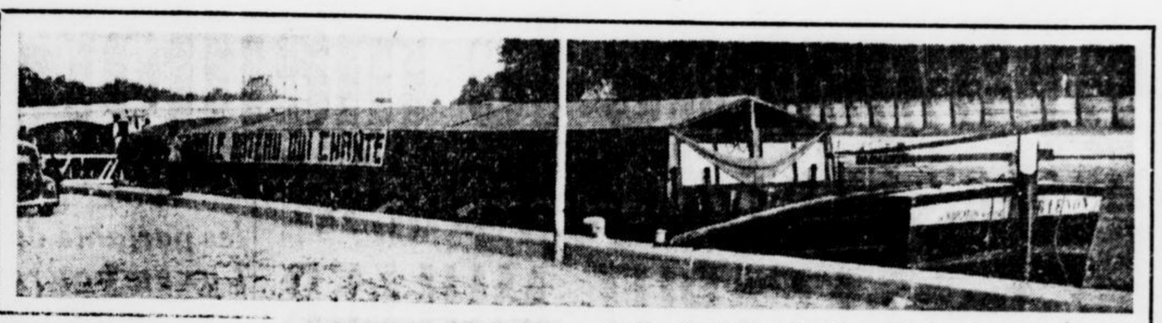
» D'autre part, mon fils aîné est resté très fragile à la suite d'une diphtérie suivie de paralysie. Il ne peut encore fréquenter l'école, son élocution étant très défectueuse. Il m'arrive, très souvent, d'être désespérée. Je sais bien qu'il y a plus malheureuse que moi, puisque je travaille et suis en bonne santé, mais quelle déception de ne pouvoir offrir à des enfants les petites joies auxquelles ils ont droit ».

Une autre lettre, de Mme Rose R..., également à Paris :

« Je suis chômeuse sans secours (depuis longtemps déjà — Enseignement libre. — Je suis veuve, avec un bébé de 10 mois à ma charge entière. Les 1.500 francs des Enfants secourus, alloués par l'A.P., subissent des retards considérables, souvent plus de deux mois, et sont payés avec la plus grande fantaisie. Il y aurait fort à faire et à dire sur la gestion de cette administration dont les règlements datent de 100 ans. Je me tiens également à votre disposition pour une enquête sur les maisons maternelles qui sont la honte de notre société, ou une pauvre mère, qui n'a commis que la seule faute de mettre courageusement au monde un bel enfant, lorsqu'elle a le malheur de se trouver sans ressources, est revêtue d'un uniforme, numérotée et placée dans la promiscuité des délinquantes juvéniles (Châtillon entre autres). Actuellement malade (paraphlébite), j'ai 44 ans, je suis sans travail, sans ressources et j'ai vainement frappé à toutes les portes ».

Une autre lettre, encore, qui nous vient, celle-là, du département du Puy-de-Dôme, M. Joseph D..., nous écrit :

« Je suis célibataire, âgé de 50 ans, et vivant seul. Il y a maintenant huit ans que je suis paralysé des deux jambes et dans l'impossibilité absolue de faire un seul pas et par conséquent de travailler. Je n'ai, pour vivre, qu'une bien modeste allocation d'assistance aux infirmes. Des voisins charitables m'apportent mes commissions du bourg voisin. J'espère que vous voudrez bien exposer ma situation à vos lecteurs et qu'il s'en trouvera quelques-uns pour me venir en aide un peu ».



LE BATEAU QUI CHANTE

UNE vieille péniche à charbon transformée en music-hall flottant — « Le bateau qui chante » — va déambuler tout le long de la Seine, jusqu'à Rouen. Vingt-deux jeunes artistes, plus un authentique marinier ont repeint sa vieille carcasse. Le théâtre et la chanson, pendant un mois, seront sur l'eau. Saint-Denis est la première étape de ce chaland nouveau modèle. A bord, on jouera, on chantera, on dansera. « Le bateau qui chante » est encore à l'amarre quai de la Conférence. Assise à la proue de la péniche, cette jeune chanteuse attend avec impatience l'instant de l'appareillage, au fil calme du courant.

KERVILER

(Suite de la première page.)

» Sans vouloir en aucune façon salir la mémoire de mon mari, écrit la vicomtesse, mon devoir de mère est de défendre mon fils et de dire la vérité. Mon mari était un pauvre malade, de constitution faible, anormalement né à sept mois, paludéen, dysentérique, jaloux, despote, tyran, poussant la cruauté jusqu'au sadisme.

» Très rancunier et menaçant vis-à-vis de ceux qui avaient le malheur de résister à sa volonté souveraine ! Mon pauvre fils n'était pas le fils de mon mari, mais celui de son frère décédé M. Maurice de Kerviler. De là l'étrange ressemblance avec mon mari qui l'avait reconnu et légitimé par le mariage le 3 juin 1936. C'est de cette situation que découle tout le drame, car, après les premiers mois d'union qui furent à peu près normaux, mon mari devint de plus en plus jaloux du passé et commença à nous faire souffrir, nous torturant physiquement et moralement, mon fils et moi

« Il m'a sauvé deux fois la vie. »

» Au cours des deux dernières années, mon fils m'a sauvé deux fois la vie contre les coups de son père, qui n'était en réalité que son oncle par le sang ! Décrire notre souffrance est impossible. Mon mari, qui se contenait à peu près à l'extérieur, en imposant au monde par une intelligence très grande et une apparente impassibilité, perdait très vite ce masque à notre détriment et entrait, même à jeun, dans des crises violentes et soudaines de délirium. Je vivais avec une petite fille, âgée de 8 ans et demi, qui était sa fille et qu'il terrorisait, enfermée à clef dans ma chambre une partie de la journée et toute la nuit, depuis cinq mois, avec une carabine sous mon lit, pour nous défendre en prévoyant le pire.

» Mon mari buvait. Il buvait énormément, ce n'est un secret pour personne.

« J'espérais le guérir. »

» Je me suis tue par pudeur et respect humain. J'espérais guérir mon mari de sa folie. J'y étais presque parvenue. Malheureusement, il y eut la guerre, et les crises reprirent de plus belle à son retour de trois années de captivité en Allemagne. Il avait des fréquentations dans des cafés plus ou moins louches de la ville et des gens le grisaient pour mieux le voler au jeu ou il avait laissé des sommes importantes. Fin 1947 ou début 1948 un boucher de la ville, qui se reconnaîtra, trouva malin de confectionner pour mon mari un nerf de bœuf, arme avec laquelle, après cette date, il ne cessait de frapper mon fils, et qui fut l'arme à l'origine du meurtre.

R. R.

LES BIJOUX DE LA BEGUM : Les policiers officiels sont dans le " noir "

NICE, 10 août (De notre correspondant). — Malgré l'imagination fertile des détectives privés et de quelques autres, on n'est guère plus avancé sur le « hold up » du Cannet qu'il y a huit jours.

Les enquêteurs officiels, qui sont les seuls à garder la tête froide en cette affaire, affirment qu'il n'y a rien à dire... et que « les farceurs commencent à les agacer », ce qui ne peut manquer de chagriner leurs collègues privés.

Deux éléments quelque peu nouveaux : M. Arpels, la victime de l'agression de Deauville, a été entendu ; les policiers pensent donc que les coups de Deauville et du Cannet pourraient avoir été commis par la même bande.

LE LAIT

(Suite de la première page.)

de la région parisienne, s'élèvent actuellement à 550 ou 570.000 litres par jour. Un million de Parisiens sont actuellement en vacances et parmi eux, la grande majorité des enfants. Les besoins sont donc très inférieurs à ce qu'ils étaient en juin dernier. S'il était nécessaire, nous pourrions livrer chaque matin aux gares laitières de l'agglomération parisienne 1.200.000 litres de lait. Tous les jours, d'ailleurs, des pots rentrent pleins aux laiteries. C'est la meilleure preuve que l'offre est encore très supérieure à la demande.

Tous les crémiers que j'ai interrogés me l'ont confirmé : leurs ventes, depuis le printemps, ont diminué selon les quartiers de 30 à 50 et même 70 pour 100.

— Je vendais quinze à dix-sept pots par jour, m'a assuré un détaillant de la rue de Courcelles. Aujourd'hui, j'en écoule à peine cinq.

Pour le moment donc, aucun danger, mais qu'arrivera-t-il demain ?

La production laitière atteint son maximum en mai et en juin. A partir de cette époque, elle baisse régulièrement jusqu'en novembre, pour août, elle est déjà inférieure d'un bon cinquième à ce qu'elle était il y a trois mois. La sécheresse, cette fameuse sécheresse que l'on charge de tous les péchés d'Israël, en est en partie responsable.

La première récolte de fourrage a été bonne dans l'ensemble de la France. Mais, depuis, le soleil a jauni la nouvelle herbe qui tentait de pousser et la récolte de regain s'annonce désastreuse.

— La situation est certainement moins grave, m'a-t-on encore dit à l'Association Laitière de la région parisienne qu'il y a deux ans. 1948 fut, à tous les points de vue, une année de vaches grasses. Il reste un peu partout des réserves de fourrage non entamées. Les enfants rentreront chez eux, pour retourner en classe. La demande de lait atteindra alors à Paris 1.300.000 et même 1.400.000 litres par jour.

Le lait condensé sera-t-il le sauveur ?

Si la fin de l'été et le début de l'automne sont pluvieux, nous serons sauvés. Autrement... l'approvisionnement quotidien de Paris ne dépassera guère 900.000 litres par jour. La marge déficitaire sera donc sensible.

— Mais il ne s'agit nullement, assure-t-on dans les milieux officiels, de rétablir le rationnement. Il y aura toujours assez de lait pour les enfants, les vieillards et les malades. Lorsque la liberté des produits laitiers a été rétablie, il a toujours été entendu que ceux-ci resteraient prioritaires. »

Chez tous les détaillants, d'ailleurs, des affiches le rappellent encore à la clientèle.

— Si les crémiers ont encore du lait après avoir servi les prioritaires, ils le vendront aux adultes. Dans le cas contraire, ceux-ci n'auront qu'à se rabattre sur le lait condensé. »

Pour une fois, en effet, le gouvernement a été prévoyant : les stocks de lait concentré qui existent actuellement sont largement suffisants pour ravitailler les non-prioritaires durant l'hiver.

Nous allons importer en outre 8 à 10.000 tonnes de lait en poudre et plusieurs milliers de tonnes de beurre du Danemark et des Pays-Bas.

— Nous voulons, m'a-t-on dit en effet au ministère de l'Agriculture, disposer d'une masse de manœuvre suffisante pour empêcher toute spéculation sur les cours.

Dans ces conditions, la soudure devrait se faire sans difficulté, quitte à boire du lait condensé en place du lait frais. Ce qui, somme toute, ne serait pas terrible !

F. C.

LA MORT DU VAMPIRE

(Suite de la première page.)

étaient alliés non seulement l'examiner, mais le « jauger » d'un œil professionnel.

Quelle était sa taille ? Quel était son poids ? L'évaluation faite doit servir à une répétition de la cérémonie.

Une fois l'échafaud construit dans la cour de la prison — c'est une potence montée sur une espèce de boîte creuse munie d'une porte et dont le plancher est muni d'une trappe — il faut que la longueur de la corde soit calculée suivant des règles précises. Cette corde à nœud coulant est ensuite mouillée et on y suspend un sac de sable dont le poids est approximativement celui du condamné. Ce sac n'est enlevé que deux heures avant l'exécution. La corde a alors atteint une rigidité suffisante pour éviter que le nœud ne glisse pas rapidement et exactement...

Et ce matin, à l'heure fixée, la procession légale est venue chercher Haigh. Le bourreau lui a lié les mains dans le dos et l'a conduit sur la plate-forme. Il l'a placé sur la trappe, juste au-dessous de la corde. Il lui a entravé les chevilles... Puis, lui ayant passé la corde au cou, il lui a couvert la tête d'une cagoule blanche.

La trappe s'est ouverte... le corps est tombé... la corde s'est tendue brutalement... puis elle a vibré.

Alors, Pierrepoint est descendu... a ouvert la porte et est entré seul. Son examen a duré quelques minutes. Après quoi, il est ressorti, a fermé la porte et mis la clé dans sa poche.

Le corps du supplicié restera encore suspendu durant une heure. Puis, il sera inhumé dans le cimetière même de la prison.

Sa dernière soirée

Haigh a passé la majeure partie de l'après-midi, hier, à rédiger plusieurs lettres et à lire la Bible. Puis il a reçu la visite d'une jeune femme inconnue, vêtue d'un tailleur à rayures grises (Barbara Stephens, son amie, qui lui est restée fidèle jusqu'au bout). Enfin, il a reçu et lu trois lettres, dont l'une était de ses parents qui se trouvent dans le Yorkshire.

Le soir, Haigh a joué une dernière partie d'échecs avec ses gardiens, en fumant quelques cigarettes et en buvant sa pinte de bière.

L'aumônier lui a fait une dernière visite et le condamné a fini par dormir de son avant-dernier sommeil.

John Haigh est le premier grand meurtrier qui, avant d'expier ait livré ses secrets

John Haigh a écrit dans sa cellule, en attendant son exécution, le récit minutieux de sa vie et de ses crimes. C'est un document sans précédent, car aucun grand meurtrier, jusqu'ici, ni Landru, ni Weidmann, ni le docteur Petiot, ni le boucher de Hanovre n'avait, avant d'expier leurs forfaits, révélé son secret. Aussi, les plus grands psychiatres et criminalogistes se sont penchés sur la confession laissée par le vampire de Londres et en ont souligné l'intérêt et l'importance. Le Dr Paul Abely, médecin de l'hôpital Sainte-Anne, expert près les tribunaux, qui fut longtemps chef des services d'aliénés criminels à l'asile de Villejuif, a écrit : « La publication de ce document apporte un appoint précieux à l'étude du crime et à sa prophylaxie. »

Les plus importants hebdomadaires du monde : la grande revue « Life » aux Etats-Unis, le « News of the World », de Grande-Bretagne, et « France Dimanche », en France, se sont assuré l'exclusivité de la confession de J. Haigh. « France Dimanche » la publie à partir de cette semaine, sous le titre : « Je serai pendu, voici ma confession ». En l'accompagnant d'illustrations et d'une étude graphologique du manuscrit qui augmentent encore son intérêt. Aucun roman psychologique, social ou policier n'a jamais atteint dans la vérité et dans l'horreur l'intensité de la confession de John Haigh, mais aucune œuvre d'imagination non plus ne peut avoir les mêmes répercussions : faire réfléchir les coupables en puissance et mettre en garde les victimes possibles.

J'AI VU CHEZ DIOR...

(Suite de la première page.)

la couture et lui, entre les modèles qu'on aime et ceux qu'on n'aime pas. Tout est ici voulu, pesé, déterminé. Un vrai traitement de choc.

Les applaudissements, les compliments délirants, les « divin », « fou », « inouï », « incroyable », les « tu es génial mon Christian », etc..., ne l'empêchent pas de lancer ses idées comme une bombe, tout en tremblant, car il est le seul à avoir des doutes.

Cette collection Niagara, qui coule pendant 180 modèles, propose 2.000 solutions, plusieurs lignes, fiche par terre l'asymétrie, emploie pour le plus petit manteau des kilomètres de tissus, est un spectacle dont on sort « groggy ». Tout, dans cette collection, ne me plaît pas, mais quel courage d'oser alors que sa maison est restée sans ouvrières des jours et des jours, et que les affaires dans le monde entier ont une vie difficile.

Les petites robes

Elles sont chemisier en crêpe simple, épaules sans coutures, noeud sous le menton, plis tout autour, bien droites avec ces effets sur le buste et le nouveau décolleté rejeté en arrière en coup de vent, on s'apparente aux deux-pièces vraiment blousant à taille serrée dans la ceinture de crin. Du gris, du rouge, du velours, des oreilles d'ours, du noir.

Les tailleurs

Même les plus classiques ne moulent plus le buste, effacent les seins. Ils empruntent aux deux-pièces leur souplesse et proposent une version amusante de l'anorak et de la veste-houppelande du berger. Drap de cocher, tweeds, flanelle. Du bleu et du noir, du marron, du « rouge Dior ».

Les manteaux

Ils sont énormes, écrasants, à deux plis godets dans le dos, presque tous vagues, à manches amples et un peu froncées par une technique nouvelle. Des oreilles d'ours, des tissus tapis-brosse, des velours, du drap. Du rouge, du bleu, du noir.

Demi-soir et grand soir

Les robes courtes habillées sont légion. Elles sont sans manches, boutonnées aux épaules avec blais « ciseau » dans la jupe et peintures drapées, ou bien amples à jupe froncée en broches de linon or, noir et or, bleu « émail ». Le soir montre des fourreaux de velours et faille, des robes cloches en satin et velours, du tulle et du plumage de taffetas noir.

Les détails techniques

Blais doubles et posés en panneaux croisés (ciseaux) ; poches plus bas ; poitrine à revers en croissants ; jupe étroite à double fente pour marcher ; montage de jupe à refronçé régulier de petites pinces ; revers à la « berger » dans lesquels on passe les bras ; emplacements arrondis plus bas que les épaules ; plis montés en demi-lune ; décolletés à col relevé et dégageant les épaules ; pattes d'épaules pour les élargir.

Les détails amusants

Les clips à l'intérieur sur la doublure ; les bonnets cornus ; les chaînes d'huissier en diamants ; la robe de daim brodée de jais. ; broderie de laine et de passementerie or ; la casquette en forme de loup ; les croissants de lune en diamants ; les boutons de marcassin ; les gants de cuir montant jusqu'à l'épaule ; les modesties en velours cachant la poitrine ; les souliers de Perugia laissant les pieds presque nus ; les bas sans renfort en nylon de maxandre couleur de chair pâle.

B. B.

NE PAYEZ PLUS
LOYER — GERANCE — FERMAGE
DEVENEZ PROPRIETAIRE
LA SOCIETE COOP. DE CREDIT
96, RUE DE LA VICTOIRE
PARIS (IXe)
PRETE Tres SOMMES A FRAIS REDUITS
REMBOURSABLES EN 5, 10, 15 ou 20 ANS
RENSEIGNEMENTS GRATUITS, OUVERT
TOUS LES J. MEME SAMEDI APR.-MIDI
PUB L. T.

MARGARINE TIP POUR LA TARTINE POUR LA CUISINE "Gastronomique"

LES VRAIS SOLDES DE
TOUTMAIN
26, CHAMPS-ELYSEES
HOMME FEMME
CONTINUENT
30 % DE RABAIS
sur tous les PRIX marqués au catalogue

Le Spécialiste de la GABARDINE
TOUT ce qui concerne le Vêtement de PLUIE ou de SPORT
PURE LAINE HOMMES ET DAMES
CAOUTCHOUCS
POPELINES, HUILES
VESTES SPORT
MANUFACTURE D'IMPERMEABLES BIALEK
5 BOULEVARD MAGENTA Mo REPUBLIQUE

LE TOURISME FRANÇAIS
envoie gratis sur demande sa brochure de voyages illustrée compr. plus de 90 circuits organisés
96, rue de la Victoire. - Paris TRInité 15-43

Foire Européenne STRASBOURG 3-18 SEPTEMBRE

HOTEL BRISTOL
Taverne Lyonnaise
Grand Tourisme
7, avenue du Maréchal-Foch
Cuisine soignée : Cave renommée
LE PUY-EN-VELAY
Tél. : 13-38 - 13-39
(Haute-Loire)
Ville d'arts — Centre d'excursions
Altitude 630 m

Septembre ensoleillé à
LUCHON
HOTEL CONTINENTAL
Allées d'Etigny
Prix très spéciaux hors saison
A partir du 25 Août
Direction : P. A. VERGNE
Même administration : Hôtel du Mont-Chalusset, CHATEL-GUYON

Notre jeunesse

(Suite de la première page.)

celles des villes, ce qui s'explique par le manque de distraction. Le roman moderne américain (type Steinbeck, Faulkner, Hemingway, etc.) est très prisé des étudiants, mais le genre psychologique (Stendhal) l'emporte. Par contre, le roman d'aventures est en perte de vitesse. A notre siècle, les romanciers n'ont plus assez d'imagination pour dépasser les événements.

Peu de jeunes vont au théâtre. Les plus nombreux se recrutent parmi... les commerçants. Les étudiants y vont une fois par mois tout au plus. On préfère les « comédies légères » aux tragédies. Mais le rire n'est-il pas le propre de l'homme ? Le cinéma a de nombreux adeptes et les jeunes préfèrent les films américains.

Danse et tabac

La danse aussi a ses fervents. Surtout parmi les demoiselles, car 44 pour 100 des hommes ne s'y intéressent qu'accessoirement. C'est pour eux un moyen (au même titre que la piscine ou le cinéma) et non une fin. Par contre, 78 pour 100 d'entre eux fument (des gauloises). La majorité des femmes ne fume pas (encore). Le sport le plus pratiqué est la natation. Il est suivi par le football. Mais on fait aussi de l'athlétisme, du tennis et du ski (de plus en plus). Le vol à voile prend aussi un grand essor. Ceux qui ne pratiquent pas de sports s'en excusent en prétextant un manque de temps et d'argent. Quelques-uns nous ont avoué : « Par égoïsme ! ». Il est évident que faire partie d'une équipe implique une discipline.

Presque tout le monde croit en la camaraderie entre garçons et filles. Il est à noter cependant que s'il se fût agi d'amitié au lieu de camaraderie, beaucoup auraient répondu par la négative.

La mer accueillera le plus d'estivants. Espérons que les noyés ne seront pas trop nombreux. Les pays étrangers les plus en vogue sont la Grande-Bretagne, l'Italie et la Scandinavie. La majorité des jeunes ne partent pas avec leurs parents. Ceux-ci, d'ailleurs, ne surveillent leurs sorties que d'un œil distrait.

LE TRIOMPHE
VERSION ORIGINALE
GEORGE RAFT
SYDNEY GREENSTREET
dans
INTRIGUES EN ORIENT
un film WARNER BROS
avec PETER LORRE

BALZAC v.o. · HELDER v.f.
SCALA v.f. · VIVIENNE v.f.
Un immense succès de rire !
Danny Kaye
dans un film de SAMUEL GOLDWYN
Le laitier de Brooklyn
(The kid from Brooklyn)
EN TECHNICOLOR
RKO RADIO FILMS

les courses

ENGHIEN, LE 11 AOUT A 14 H.

PRIX DE LA ROQUETTE

Attelé - 150.000 fr. - 2.100 m.

102 CETTE JAVANAISE (F. V.) 2.100
104 CRI DU NORD (J. Chyr.) ... 2.100
104 CATILINA (R.-C. Maillard) 2.100
106 CHARMANT HARRIS (E. C.) 2.125
107 CAPT. KINNEY (A. Choiss.) 2.125
108 CASABLANCA (Ph. Hanse) 2.150
109 CAP. DE LA CHESN. (Ed. P.) 2.150
110 CHATELAINE P (F. Irsiglet) 2.150

Captain Kinney vient de faire une excellente rentrée, et possède une chance très appréciable. Catilina peut faire beaucoup mieux que ce qu'elle nous a montré. Casablanca et Chatelaine P ont souvent bien figuré.

Je désigne : **CAPTAIN KINNEY** et **Chatelaine P.** Outsider : **Casablanca.**

PRIX DE JAVEL

Monté - 150.000 fr. - 2.225 m.

201 BAYARD III (M. Peribarg) 2.225
202 BERGAMOTTE D (D. Del.) 2.225
204 BEGUINE II (J. Neveux) ... 2.225
205 BIGNY (R.-C. Simonard) 2.225
206 BRISEIS (M. Risetto) 2.225
207 BOLIDE II (L. Gras) 2.225
208 BROUT VERNET (M. Len.) 2.250
209 BROUSSAILLE (A. Choissel.) 2.250
210 BRIGAND II (F. Réaud) 2.250
211 BELUS (B. Simonard) 2.250

Béguine II vient d'être battue facilement par Broussaille au même écart. La forme de Brigand II est lointaine. Toutefois il compte quelques bonnes courses. Bigny et surtout Bolide II peuvent figurer honorablement.

Je désigne : **BROUSSAILLE** et **Béguine II.** Outsider : Bolide II.

PRIX DE LA VILLETTE

Attelé - Femelles - 125.000 fr. 2.300 m.

301 BELLADONA H (O. Hachin) 2.300
302 BEAUJOLAISE (R. Hanse) ... 2.300
303 BERENICE M. (Al. Tamberi) 2.300
304 BAY WILLIAMS (R.-C. Sim.) 2.300
305 BERGERONNETTE B (R. G.) 2.325
307 BETTY WILL. (R. Geen.).... 2.300
308 BELLE PATIENCE (O. Vr.) 2.300
309 BELLE DE N. VI (H.-R. D.) 2.325
310 BELLA DONA II (Ch. Lec.) 2.325
311 BETHANIE II (A. Forcinal) 2.325
313 BANNETTE D'OR (F. Viel) 2.325
314 BLUE BELL (B. Zimin) 2.325

Bay Williams vaut beaucoup mieux que sa dernière sortie. Bergeronnette B reste sur une victoire. Betty Williams a fait une grosse faute au départ au Tremblay et a très bien couru ensuite. Bannette d'Or fait partie d'un entraînement en forme. Blue Bell et Béthanie II ne peuvent être éliminées.

Je désigne : **BAY WILLIAMS** et **Bannette d'Or.** Outsider : Bergeronnette D.

PRIX DES ARCHIVES

Monté - 150.000 fr. - 2.225 m.

401 TIGELLIN (J. Mary) 2.225
405 AMERIQUE II (R. Deshayes) 2.250
406 VALE (X.) 2.250
407 AGAMIE (Y. Guitton) 2.250
408 VALSE BLONDE (B. Simon.) 2.250
409 VIORCHIDEE (G. Roussel) ... 2.250
413 TIMIDE (R. Devreese) 2.250
414 AVEIZIEUX (L. Gras) 2.275
415 BONJOUR (M. Perlbarg) ... 2.275

Valse Blonde paraît préférable à Viorchidée et à Vale. Timide reste sur une victoire en province. Il a déjà gagné à Enghien. Aveizieux, s'il se présente en condition, a une très bonne chance. Bonjour fait sa rentrée.

Je désigne : **AVEIZIEUX** et **Valse Blonde.** Outsider : Viorchidée.

PRIX DE LA HAYE

International - Attelé - 400.000 fr. 2.300 m.

501 VOLANTE III (J. Bertho)... 2.300
502 TEUCER (R.-C. Maillard) ... 2.300
503 AGRAMANT (Ch. Mills) 2.300
505 BANCO III (G. Bottoni) 2.300
506 UILSPIEGEL (J. Kruithof)... 2.300
507 VICTORIEUX B (M. Verc.) 2.300
510 SAMMY (Ch. Mills) 2.350
511 VENUTAR (F. Réaud) 2.350

Cet international doit donner lieu à une course splendide entre tous ces spécialistes de vitesse. Volante III, le préféré de Ch. Mills, Banco III et Venutar devraient se disputer chèrement la victoire.

Je désigne : **MONTE CH. MILLS** et **Banco III.** Outsider : Volante III.

PRIX DU PALAIS BOURBON

Attelé - 150.000 fr. - 2.700 m.

601 AJAX II (O. Hachin) 2.700
602 AVRANCHINAIS (F. Alb.)... 2.700
603 APOLLON II (J. Bertho) 2.700
604 AS D'ATOUT L (A. Forcinal) 2.700
606 ALI BABA V (A. Mauger) ... 2.700
607 ALORD BELWIN (V. Devr.) 2.700
608 ALSACE WILKES (M. Verc.) 2.700
609 ABYDOS (A. Vermeulen)..... 2.700
610 ALLONS MIRA (G. Legrand) 2.725
611 AVENIR (G. Bottoni) 2.725
612 ANITA IV (J. Poirier) 2.725
613 ANANAS (A. Choisselet) 2.750
614 ANATOLIE (A. Soubotski)... 2.750

La récente course d'Avranchinais est bonne. As d'Atout L figure toujours bien. Ali Baba V compte quelques anciennes bonnes courses. Anita IV reste sur une victoire heureuse. Ananas et Anatolie restent sur cinquante mètres. Leur tâche est difficile, mais non impossible.

Je désigne : **AVRANCHINAIS** et **Ali Baba V.** Outsider : As d'Atout L.

PRIX DE ROCHECHOUART

Attelé - 150.000 fr. - 2.200 m.

701 BISON H (O. Hachin) 2.200
702 BOUM (F. Aibert) 2.200
703 BRANVILLE (A. Deheegh.) 2.200
704 BENJAMIN D (Ch. Frestel) 2.200
705 BOBY L. B. (N. Teherkass.) 2.200
706 BIG BEN (R. Geenens) 2.200
707 BALIE (R.-C. Maillard) 2.225
708 BEAU NEBULEUX (Ed. Pic.) 2.225
710 BAGHIRMI (R.-C. Simon.).... 2.225
711 BERC. D'AMOUR (Ph. H.).... 2.225
712 BOITRON II (A. Forcinal) 2.225
713 BEAUMONT (A. Choisselet) 2.225
714 BABIOLE III (Ch. Mills) ... 2.225
715 BOHEMIENNE (P. Viel) 2.225

Branville se détache nettement des concurrents du groupe de tête. A 2.225 mètres Balie, Beaumont et Babiole III paraissent les plus redoutables.

Je désigne : **BABIOLE III** et **Branville.** Outsider : Beaumont.

SURVEILLONS DEMAIN

CAPTAIN KINNEY, dont l'entraînement est en pleine forme.

BOLIDE II, qui peut causer une surprise.

BLUE BELL, qui figure toujours bien.

AVEIZIEUX, qui est bien sur sa distance.

VOLANTE III, qui reste sur une victoire très facile.

ALI BABA V, qui va bien à l'entraînement.

BALIE, qui a déjà gagné sur cette piste.

Le cheval du jour : CAPTAIN KINNEY

Le coup de 2 placé : CAPTAIN KINNEY - BROUSSAILLE

Les grosses cotes : BELLA DONA II - BEAU NEBULEUX

La forme : L'entraîneur : A. CHOISSELET. Le jockey : Ch. MILLS.

RÉSULTATS DE DEAUVILLE

PRIX CAPRICE

1. Pointe Rouge (Tourillon) (112) G. 44 à M. G. Pelat ..... P. 13
2. Baluchon (R. Montaron) (107) P. 14
3. Premier Bal (Johnstone) (103) P. 14

3/4 de l., 1/2 l., 1 l. 1/2.
N. pl. : 102, 106, 108, 109, 110, 113.

PRIX MICHEL HOUYVET

1. Reine du Bal (Johnstone (211) G. 21 au baron de Nexon ..... P. 11
2. La Chimiste (Lolliérou) (208) P. 16
3. Fairdesia (G. Lequeux) (207) P. 13

1 l. 1/2, 3/4 de l., 3 l. — Durée : 1'26"4/5.
N. pl. : 201, 202, 206, 209, 210.

PRIX RIDGWAY

1. Cantaber (R. Foincelet) (303) G. 42 à M. Boussac ..... P. 13
2. Ricquebourg (G. Lequeux) (304) P. 12
3. Antigue (F. Rochetti) (306) ... P. 11

1 l. 1/2, 1 l. 1/2, 1 l. 1/2 — Durée : 3'18".
N. pl. : 301, 302, 305, 307, 308.

Voici sur les questions des loisirs et des sports les résultats de notre enquête

1. Allez-vous au cinéma ?
Oui : 68 % — Non : 32 %

2. Allez-vous au théâtre ?
Oui : 17,5

DESBATS garde le maillot jaune à VANNES, dans le "Tour de l'Ouest" en gagnant devant CAPUT, MULLER

De notre envoyé spécial René MILLIA

VANNES. (Par téléphone.)

Un beau soleil a accueilli, ce matin, coureurs et suiveurs à leur réveil à La Roche-sur-Yon. Au lycée de garçons et de jeunes filles, la nuit a été calme. Comme de grands garçons sages, les 56 lycéens d'un soir ont bien dormi en dépit d'attaques dispersées de moustiques. Pas de bataille à coups de polochons, la fatigue de la première étape leur avait ôté toute envie de chahuter.

Dès 9 h. 15, les 79 concurrents se sont retrouvés rue Georges-Clemenceau, devant le café-contrôle. Desbats est porteur du maillot jaune. Hélas ! ce paletot chèrement acquis hier n'est pas à sa taille.

— J'ai été obligé pour le raccourcir de faire des plis dans le dos, maintenus par des épingles de nourrice, nous dit-il. Ce maillot irait parfaitement à Moujica plus athlétique que moi.

Moujica se sent nettement mieux. Il a pu manger à sa faim, après deux jours de jeûne presque complet.

A 9 h. 45, Henri Boudard procède à l'appel des coureurs. Les 79 répondent « présent ». Enfin, à 10 heures, le signal de l'envolée est donné. Un vent assez fort souffle de trois quarts arrière, sur la route plate de Nantes. Le train du peloton flirte avec le 40 de moyenne.

Le Vierzonnais Georges Meunier est la première victime du silex. Lefebvre tombe, au trentième kilomètre, son frein avant est cassé. Au même instant, Decortes et Van der Stock crèvent. Le peloton est secoué par des démarrages. Louis Forlini, Bertolucchi, Redolfi en sont les principaux auteurs. Desbats veille au grain, de même ses coéquipiers.

Decortes, puis Van der Stock et enfin Lefebvre — ce dernier après avoir lâché les cinq équipiers qui l'avaient attendu — réintègrent le groupe.

Echappée à six, puis à douze

La route devient accidentée. La côte de Légé (trente-troisième kilomètre) permet à Pontet, Tassin — qui tient sa promesse — et Diot, qui ne veut pas mener, de se sauver.

Au sommet, Dubuisson, Van Brabant et Desbats contre-attaquent et rejoignent le trio de tête. Six hommes, dont le maillot jaune, sont au commandement, avec deux cents mètres d'avance sur le peloton, freiné par les poulains d'Antonin Magne.

En une heure de course, quarante kilomètres sont parcourus.

Au cours de la descente de La Roche-Servière, Van Roosbroeck manque un virage et tombe lourdement sur le talus. Il reste étendu, littéralement k. o.

Les violets ne peuvent empêcher Bobet, Dussault, Macorig, Buchonnet, Mateoli, Houelbec de se lancer à la poursuite des six fuyards qu'ils rattrapent au 47e km.

L'avance des douze leaders n'est plus que de 150 mètres. Van Roosbroeck a eu heureusement plus de peur que de mal. Le Belge chasse seul, à 2' 50" du peloton. Les cinq « Arliguie » sont à 1' 10". La mésentente et le vent de côté font avorter cette fugue, quelque peu prématurée.

Au 53e kilomètre, tout est rentré dans l'ordre.

Aux approches de Nantes, la route est plus plate.

Berton et Goutal attaquent

Peu avant l'entrée de Nantes, René Berton, en net retour de forme, et Albert Goutal, attaquent. Le Bordelais et le Breton prennent rapidement de l'avance.

Derrière eux s'élancent à leur poursuite : Ramoulux, Baffert et Guegan. Puis, un peu plus loin, Bernard Gauthier et Barbotin.

A Nantes, 75e kilomètre (11 h. 53), les passages sont les suivants :

ONZE, PUIS TREIZE EN TÊTE

Sur les pavés nantais, devant la grande foule, Bernard Gauthier et Barbotin sont absorbés par le peloton. Les cinq autres fuyards poursuivent leur effort. Van Roosbroeck, que personne n'a attendu, compte 12 minutes de retard. Nous craignons fort que le Belge au poil roux n'arrive pas à Vannes dans les délais.

A la sortie de Nantes, Diot, Bertolucci, Molinéris, D. Forlini, Mullier et Redolfi se sauvent pour tenter de rejoindre les hommes de tête. Ces six fuyards prennent en passant Guegan, Ramoulux, Baffert et, au Temple (97e km.), Berton et Goutal sont rattrapés. A cet endroit, onze coureurs sont en tête avec 40" d'avance.

Levêque, souffrant du genou gauche, et dépourvu de moral, est lâché. Le Tourangeau abandonne peu après. Léo Véron perd une unité de valeur.

Bobet et Mateoli faussent compagnie au peloton pour se joindre aux leaders au 105e km. Le peloton ralentit son allure. Les treize fuyards en profitent pour porter leur avance à 1' 35" à Savenay (111e km.).

Trente-deux hommes au commandement

Dans cette localité, un nouveau groupe se détache du peloton. Il comprend Conan, Butteux, Bernard Gauthier, Dos Reis, Le Guével, Le Strat, Evens, Van Dormael, Clerambosq, Carpentier, Van der Stock.

A la sortie, un autre groupe se sauve à son tour. En font partie Van Brabant, Godey, Rémy, Huguet, Van Ende, Decock, Paquet et Renaud. Ces deux groupes se soudent et rejoignent les treize leaders au 120e km. A Monsoire (128e km.), les trente-deux hommes formant le groupe à la pointe du combat possèdent 1' 25" d'avance sur le peloton. A ce moment, Desbats a perdu son maillot jaune. C'est son coéquipier Redolfi qui en devient le détenteur moral.

Au 133e km., Scardin fait une chute en s'accrochant avec Desbats, qui crève. Mallejac est un instant retardé par cette bûche. Le Brestois revient aux portes de Saint-Nazaire, où Tassin, enfant du cru, est follement encouragé. Moujica s'arrête pour attendre Desbats. Tous deux recollent dans Saint-Nazaire (136e kil.). L'entente ne règne pas dans le peloton des évadés. Son avance diminue à vue d'œil.

Voyant cela, Goutal, ex-coiffeur de La Baule, qui tient à passer en tête dans sa ville natale, attaque encore. Mullier, Redolfi, Renaud l'accompagnent. Puis Bobet et Diot arrivent à la rescousse. Les six nouveaux leaders foncent à belle allure vers La Baule.

Bobet et Goutal mènent le plus sec. A Pornichet, où les coureurs se ravitaillent, l'Océan nous offre la vue de ses eaux vertes aussi calmes que celles d'un lac. Tassin, très applaudi, embrasse sa femme, sa fille et son jeune garçon. Les six leaders ont trente secondes d'avance sur le groupe des vingt-six qu'ils ont décramponné et 1'10" sur le gros peloton.

Goutal est très encouragé à La Baule et à Guérande (159e kilomètre, 14 h. 25). Les six hommes de tête possèdent une avance de une minute six. Van Herzèle qui s'est évadé du peloton et 1'25" sur le gros des forces. Tassin, qui vient d'être accidenté, passe avec cinq minutes de retard et perle d'abandonner, mais il repart avec un groupe d'attardés.

Les arrivées

1. DESBATS, 222 kil. en 6 h. 14' 22". Moyenne : 35 kil. 134.
2. CAPUT, à une demi-longueur.
3. MULLER, à 1 longueur.
4. VAN HERZELE.
5. RAMOULUX.

6. Redolfi, 7. Diot, 8. Devreese, 9. Renaud, 10. Bertolucci, 11. Bobet, 12. Goutal, 13. Molineris, 14. Furnières, 15. Marcel Buysse, 16. Clerambosc, m. t., 17. Delpech, 6 h. 15' 37", 18. Meersman, m.t., 19. Decock, 6 h. 16' 3, 20. Dubuisson, 21. Van Dormael, 22 Erussard.

23 ex-æquo : De Cortes, Van Ende, Huguet, Pontet, Imbert, Eugène Dupuis, Delahaye, Rémy, Berton, Buchonnet, Butteux, Le Guével, Evens, Rippe, Godey, Abello, Martineau, Dussault, Dos Reis, Conan, Baffert, Macorig, Paul Néri, Giguet, Nedelec, Cathelin, Bernard Gauthier, Dominique Forlini, Guégan, Mingot, Carpentier, Haegel, Malléjac, Barbotin, Le Strat, Mignat, Scardin, Moujica, Danielou, Mattéoli, Bourlon, m.t.

65. Lefebvre, 6 h. 19' 3", 66. Charles Dupuy, 6 h. 19' 26", 67. Houelbec, 6 h. 21' 8", 68. Van Brabant, 6 h. 22', 69. Van der Stock, 6 h. 23' 7", 70. Louis Forlini, 6 h. 27' 1, 71. Kepes, 6 h. 27' 2", 72. Caffi, 6 h. 29' 8", 73. Mignat, 6 h. 31' 7", 74. Forget, 75. Tassin, 76. Meunier, m.t.

Abandons : Levêque, Monier, Van Roosbroeck.

CLASSEMENT GENERAL

1. **DESBATS, 11 h. 46' 18".**
2. **Redolfi.**
3. **Marcel Buysse.**
4. **Furnières, même temps.**

Voici les partants du Luxembourg pour COPENHAGUE

LUXEMBOURG. — La Fédération luxembourgeoise de cyclisme vient de désigner ses représentants aux championnats du monde à Copenhague. Ce sont :

AMATEURS

ROUTE : Robert Bintz, Henri Kellen, Henri Kass, P. Scheer, A. Hoffmann, Johny Gordert et A. Kirchen.

PROFESSIONNELS

VITESSE ET POURSUITE : Lull Gillen.

STAYER : Josy Kraus.

ROUTE : Jean Goldschmitt, Bim Diederich, Jean Kirchen, Marcel Ernzer et W. Kemp.

Le Métro et le P.U.C. à la Semaine du Pays basque

PAU. — La Grande Semaine des sports basques, qui consacrera les champions de France, approche. Quelques finalistes sont déjà connus. Chose surprenante, le Pays Basque ne monopolise pas les candidats au titre puisque, parmi eux, se trouve l'équipe de Seignosse, du pays landais, à main nue, l'équipe de Salies-de-Béarn encore en course pour les demi-finales du grand chistera. Ce n'est pas tout : Paris a, en effet, deux finalistes : l'U. S. Métro, déjà champion en 1948, qui disputera le titre de Yoko Garbi, représentée par le trio Lalanne-Barenne-Larrabure, et l'équipe du P. U. C., en finale, de Yoko Garbi junior. Le club pyrénéen de la Section Paloise se taille la part du lion en plaçant quatre équipes en finale.

Le Métro est favori pour conserver le titre au petit gant, malgré le trio palois. — BRUNO.

NEMEUR a signé à Cannes

CANNES. — Ainsi que nous le laissions prévoir, Gougou Nemeur a signé à Cannes son contrat de joueur professionnel. Il apportera à la ligne d'attaque de l'équipe cannoise un mordant qui lui manquait jusqu'à ce jour. — J. D.

VALLEREY rencontrera SZATMARY sur 400 m.

Les réunions organisées par le Club de la Plage de l'Isle-Adam, avec la participation des nageurs de Vienne, qui comprennent, en particulier, le champion de dos Koppelstatter, se précisent.

En water-polo, les Viennois auront opposés aux Anglais de Kingsbury. Ceux-ci seront accompagnés du brasseur Kendall, qui rencontrera Lusien. Szegedy et les Autrichiens Salzmann et Baidinger, et du nouveau sprinter anglais Stedman.

Enfin, le Hongrois Szatmary, finaliste olympique, qui vient de se distinguer aux championnats internationaux d'Angleterre, sera présent. Il nagera sur 100 mètres avec Stedman et Serres, puis se heurtera à Georges Vallerey dans un 400 mètres qui sera couru nettement sous les cinq minutes. — J.-B. G.

Abdesselam et Rémy sont arrivés à New-York

NEW-YORK. — Les tennismen français Robert Abdesselam et Paul Rémy qui s'étaient envolés hier soir à destination de New-York sont arrivés

Voulzy, un Guadeloupéen de classe, essayé par le Racing

Le Racing essayera un joueur guadeloupéen lundi avec sa réserve. Il s'agit de Gaston Voulzy qui suit déjà l'entraînement des Pingouins et qui affiche des qualités indéniables.

Il joue habituellement avant centre. Très grand, 1 m. 80, sans être lourd, 75 kg., il est âgé de 25 ans.

M. Malaud n'est pas démissionnaire

Contrairement au bruit qui a été lancé ce matin, M. Malaud, président de la section de football du Stade-Red Star, nous prie de préciser qu'il n'a jamais eu l'intention de se démettre de ses fonctions.

Le "STADE" pour posséder une "équipe du tonnerre" capable de gagner la "Coupe" enrôle des Sud-Américains sous ses couleurs

par Robert JOURDAN

On a l'habitude de dire, en parlant du Stade Français-Red Star, qu'il est capable du meilleur comme du pire. Il faut reconnaître que c'est assez exact. L'année dernière, en particulier, les Stadistes ont fait passer leurs supporters par des hauts et des bas. Peu brillants en championnat jusqu'aux deux tiers de l'épreuve, ils ne succombaient, en coupe de France, qu'en demi-finale devant Lille, le grand favori.

Cette année on semble, rue Saint-Lazare, vouloir conduire l'équipe fanion vers un juste milieu. Pour cela on n'a pas hésité à faire un grand appel à l'extérieur. Sur un effectif de plus de vingt joueurs, on compte près de quinze nouveaux. Des joueurs de l'an passé, il ne reste que sept éléments.

La ligne d'attaque des bleu et rouge a été particulièrement soignée par les dirigeants. Dans ce domaine, le Stade a réussi les plus intéressants transferts.

Tout d'abord les éléments français. Un chevronné qui a de l'avenir : Laborde, de Montpellier. Un centre avant de classe ; des jeunes qui promettent beaucoup : Ben Samed, d'Alger ; Roulion, de Montreuil et Gaulon, de Dakar. Trois joueurs que le public ne verra peut-être pas très souvent mais qui travailleront pour parer aux défaillances des titulaires et qui seront à maturité dans les saisons à venir.

Conrad Ross, dont le stade s'est attaché les services comme directeur technique pendant l'inter-saison, a fait venir trois éléments sud-américains avec lui : Gutierez et Sacco, que nous avons déjà présenté à nos lecteurs et Godard. Les deux premiers sont des inters, le dernier est un ailier gauche. Gutierez montre déjà, après huit jours de séjour à Paris, les premiers symptômes de son acclimatation. Il serait la grande vedette stadiste de la saison 49-50 que nous n'en serions pas surpris. Pour Sacco, il faut attendre encore quelques jours avant de le juger. Quant à Godard, il est pour nous l'inconnue, puisque pas encore arrivé.

De la saison passée deux éléments ont été conservés : Sesia qui fut international au poste d'ailier droit et Favre que M. Barreau aurait capé l'an dernier sans une blessure sérieuse au pied.

De tout cet effectif d'attaquants, le Stade sortira une ligne d'avants Godard, Gutierez, Favre, Sacco, Sesia et Laborde qui aura fort belle allure. Avec Roulion, Ben Samed et Gaulon comme remplaçants, les blessés ou les hommes en mi-forme seront facilement remplacés.

Louis Hon sera encore la cheville ouvrière de la nouvelle formation stadiste. Il reprendra son poste de demi-centre, poste qui l'a conduit à la grande consécration, mais avec deux nouveaux à ses côtés : Arnaudeau, que nous n'avons vu qu'en fin de saison, l'an passé, à ce poste mais qui devait être le demi-aile de la prochaine saison et le transfuge du Havre Diedrich. Pour doubler ces trois joueurs trois autres éléments : Ranzoni, que l'on connaît bien à Paris, et deux jeunes : Bouzeau, du C.A. Bourget, et Carre, d'Evreux (le frère de l'interdes Aiglons Niçois).

Ces deux derniers restant amateurs tout comme Roulion et Gaulon d'ailleurs.

Les arrières, point critique de l'équipe

Quant à la ligne d'arrière elle semble être le point critique de l'équipe. Jusqu'alors un seul titulaire : Drouet et un remplaçant : Bican. A ce propos démentons les bruits qui ont circulé sur son départ pour Roubaix. Bican reste au Stade. Il ne sera ni prêté ni vendu.

Drouet conserve la confiance de ses dirigeants. Espérons qu'il la justifiera. Le second arrière, à droite, à la place de Grillon, reste un cas litigieux pour le Stade. Pascual, de Strasbourg, a été essayé à ce poste mais il n'a pas donné entière satisfaction. On fait appel à Fornetti, de Cannes. Il faut attendre encore quelques jours pour savoir lequel des deux sera adopté pour former la ligne d'arrières.

Colonna, Hatz ou Germain ?

Dès maintenant le Stade dispose de deux gardiens de buts. Colonna, qui vient de Montpellier et Hatz, le portier de la saison dernière. Il est vraisemblable qu'il en comptera bientôt un troisième : Germain, de Lille. Pourtant, l'échange Germain-Grégoire n'est pas réglé. Grégoire n'est revenu de Lille que ce matin et rien de définitif n'a été décidé à ce sujet.

Colonna sera très certainement le Keeper qui montera cette saison. Souple, sûr, excellent coup d'œil, il doit, dans les rangs stadistes, très bien faire.

Côté dirigeants on est franchement optimiste. M. Malaud compte beaucoup sur les Sud-Américains pour obtenir la grande consécration. C'est-à-dire la Coupe ou le Championnat. On croit savoir que la première serait plus désirée encore que le titre. Si dame Coupe, sans quitter les bords de la Seine passait du Racing au Stade on illuminerait chez les « bleu et rouge ». C'est réalisable.

LES deux joueurs uruguayens GUTIEREZ et SACCO (à droite), qui viennent renforcer l'équipe du Stade-Red Star, sont venus nous rendre visite à Paris-presse-l'intransigeant et s'intéressent à la mise en page de notre rubrique sportive, à laquelle procède le metteur Maurice LEBRET (à gauche).

Le "groupement" suspend les joueurs attardés

Hier après-midi, la commission juridique du groupement a décidé, à la demande des clubs gros de suspendre les contrats des joueurs suivants qui n'ont pas encore repris le chemin de l'entraînement : Azzouz, Persini (Lyon) ; Doye, Mustapha (Bordeaux) ; Alempijevitch (Le Mans) ; Weichert (Valenciennes) ; Girardy (Béziers) ; Hamiri (Cannes) ; David, Peynaud, Broncet, Sœtensen, Ben Brahim, Juillard, Cecchini (Nancy).

La commission juridique a également délivré un sérieux avertissement à Arribas (Le Mans), pour indiscipline et levé la suspension du Strasbourgeois Abautret.

Les contrats des entraîneurs Pleyer (Rennes), Cheuva (Lille), Gorius (Nantes) et Tison (Valenciennes) ont été homologués.

Enfin les transferts des joueurs Thuiller (du Mans à Strasbourg), Castellani (d'Alès à Saint-Etienne), Grenier (de Sochaux à Roubaix), Moretti (d'Amiens au C.A.P.), Deru (de Nantes à Nancy), Joris (du C.A.P. à Troyes), Amar, Pironti, Tryskan, Forne et Gallian (de l'O.M. au G.S.C. Marseille), Krebs (de Toulouse à Béziers) et Lang (de Strasbourg au Mans).

COPPI offre du "rab"

3 millions de lires à ses "lieutenants" du "Tour"

L'ITALO-PARISIEN Gino Sciardis vient de rentrer d'une tournée sur piste, ayant suivi le Tour de France, au pays de Coppi et de Bartali.

« J'ai participé à 12 réunions, nous a-t-il dit, et une partie de la recette est allée au bénéfice du malchanceux Ponterelli, qui était tombé dans la descente de l'Iseran. J'ai de nouveaux contrats pour septembre et octobre et je courrai ensuite le Tour de Lombardie et les « Vallées vosgiennes. »

100.000 francs par mois

Plusieurs maisons de cycles ont fait à Gino Sciardis d'alléchantes propositions :

— Les conditions défient toute concurrence française, a précisé Gino. Elles sont de l'ordre de 100.000 francs par mois, alors qu'ici les appointements sont de 12.000 francs ! Je fus retenu également pour le Championnat du monde sur route, mais je me suis refusé, estimant que ma condition, après une tournée sur piste, n'était pas suffisante.

Mirifique !

— Combien avez-vous gagné dans le « Tour » ?

— Je ne sais pas exactement. Tous les gains de l'équipe italienne, Coppi et Bartali les abandonnent à leurs seconds, les deux « campionissimi » se contentant de leurs contrats sur les pistes. Je dois ajouter que Coppi a déclaré qu'il laisserait sa prime de 1.500.000 lires, offerte par sa marque, à ses « lieutenants », ainsi qu'une autre prime de même valeur, provenant d'une firme de dérailleurs. C'est vraiment mirifique...

Fausto Coppi vise le « double »

— Pourquoi Bartali s'est-il désintéressé du championnat du monde ?

— Il a refusé de le courir pour ne pas perdre le bénéfice de ses contrats sur piste. Ils étaient de l'ordre de 2 à 3 millions ! Coppi, au contraire, a fait un sacrifice financier en vue de Copenhague.

— Ne courra-t-il que le Championnat sur route ?

— Non. Il participera aux deux épreuves où il a sa chance : route et poursuite.

— On affirme pourtant qu'il se désintéresse de la poursuite...

— Ce n'est pas mon avis, après une conversation que j'ai eue avec Fausto. Il n'est nullement fatigué et caresse le rêve d'un « double fantastique »...

François TERBEEN.

IDÉE ambitionne d'être le "roi" de Joinville demain au Grand Prix des Alliés

C'est à 16 h. 30 que sera donné demain le départ du Grand Prix des Alliés, la grande épreuve annuelle de notre confrère « Franc-Tireur ». C'est finalement sur le chiffre de 61 sélectionnés que se sont arrêtés les organisateurs, et nous avons déjà eu l'occasion de souligner que les plus populaires champions français seront en lice, depuis le « tricolore » Jean Rey jusqu'à son grand ami Guy Lapébie, en passant par Idée, Danguillaume, les frères Lazaridès, Teisseire, Vietto, Brulé, Tacca, Cogan, Chapatte, Mahé, Camellini, Lauredi, Carrara, Goussot, Louviot, Oubron, Maye, Blanchet, Dorgebray, Rioland, Rossi, Paul, Beyaert, Rondeaux, etc.

Guegan, qui triompha l'an dernier, ne sera pas au départ puisque courant le Tour de l'Ouest, et le « local » Idée bénit cette circonstance, car Guegan, si rapide au sprint, aurait pu empêcher le « gars Mimile » de triompher devant la porte de son café. L'arrivée sera jugée, en effet, avenue Galliéni, et Idée caresse le projet de s'imposer en « jockey-roi » de l'épreuve, estimant que charbonnier est maître chez soi. — F. T.

Le quinze de Dublin jouera à Toulouse le 9 octobre...

TOULOUSE. — Le Stade Toulousain ouvrira la saison de rugby en recevant le 9 octobre, au stade des Ponts-Jumeaux, l'équipe de rugby de Dublin.

Huit internationaux qui jouèrent l'année dernière dans l'équipe d'Irlande, qui enleva le tournoi des Cinq Nations, figureront dans l'équipe qui se déplacera à Toulouse.

L'équipe de boxe amateur italienne contre la France

L'équipe de boxe amateur qui rencontrera l'équipe française, le 13 août, à Viareggio, sera la suivante :

Poids mouche : *Vollucci* ; poids coq : Cardinali ; poids plume : *Macale* ; poids léger : *Melis* ; poids moyen : *Festucci ou Venturelli* ; poids mi-lourd : *Raddi* ; poids lourd : *Negri.*

FOULÉES

● **SILLON, qui vient d'être nommé moniteur de l'I.N.S., quittera Bordeaux pour Paris et signera fort probablement au Racing**

Tami Mauriello vainqueur par k.-o.

NEW-YORK. — Hier soir, à New-Bedford (Massachusetts), le boxeur poirds lourds Tami Mauriello a battu Nike Jacobs, par knock-out à la huitième reprise.

Echec au record, à MARSEILLE, malgré le temps de 2'6"4/10

JANY : « J'ai eu les jambes coupées par mon faux départ ! »

Le meilleur exploit mondial 1949 !

(De notre correspondant particulier Tony TEMPESTI)

MARSEILLE. — Comme il était prévu, dans le rapide bassin du Cercle des nageurs de Marseille, Alex Jany a effectué une tentative contre le record du monde des 200 m. nage libre qu'il détient avec 2' 5" 4/10.

Le champion toulousain se mit une première fois à l'eau mais fut arrêté après quinze mètres de course pour faux départ. Dix minutes après Jany essayait pour la seconde fois mais perdait quelques dixièmes de seconde en plongeant avec la crainte d'un nouveau faux départ.

Alex passait ainsi aux 50 mètres en 27" 3/10, aux 100 mètres en 58" 8/10, aux 150 mètres en 1' 32" et terminait ses 200 mètres en 2' 6" 4/10, c'est-à-dire dans un temps supérieur de 1 sec. au record actuel.

De toute évidence, le faux départ initial a nettement handicapé Jany, qui nous a déclaré, après sa tentative :

— J'ai eu les jambes littéralement coupées. C'est ce qui explique mon hésitation au second départ. Dommage, car je me sentais bien.

En effet, le grand Alex n'apparut jamais en aussi belle condition.

Alex (militaire) : 4'44"9/10 sur 400 mètres

Ce matin, au cours des épreuves des championnats de France militaires, il a réalisé, par ailleurs, dans sa série, après une nuit de repos, 4'44"9/10 aux 400 mètres, cependant que Cornu terminait dans la sienne en 4'52"1/10. Le record militaire de Padou (4'58") fut donc deux fois battu.

Par ailleurs, enfin, le jeune Nord-Africain Llorens a remporté sa série des 200 mètres brasse en 2'46"7/10, battant le record de France militaire que détenait Laurent avec 2'47" depuis l'an dernier.

LUSIEN s'attaque ce soir au record d'Europe de NAKACHE

Gonflé encore plus par son récent record d'Ile-de-France du 200 m. brasse, 2'37" 8/10, Maurice Lusien s'attaque, ce soir, à 19 heures, au record d'Europe que détient Nakache en 2'36" 8/10, record qui fut, à l'époque, record du monde.

Lusien semble en très grande forme si on en juge par ses derniers temps d'entraînement (4 fois 25 m. en moins de 15", 4'21" au 300 m. brasse) et, dans le rapide bassin de l'Isle-Adam, il a toutes ses chances de réussir.

Odette Casteur, qui, pour n'avoir pas battu à temps le record de France de Jacqueline Bertrand, se trouve obligée de courir après celui de Gisèle Vallerey, tâchera de s'approcher encore plus près de sa rivale.

NICE a tenu en échec : 2 à 2 les vainqueurs de la Coupe de Grèce

ATHENES. — C'est à la plus forte équipe grecque que fut opposée en nocturne, vendredi dernier, l'équipe des Aiglons Niçois dans un stade archi-comble où se pressaient quelque 18.000 personnes. Les footballeurs français furent applaudis à tout rompre par un public très sportif et très francophile.

Les Grecs, qui possédaient une formation excellente, jouant sur un terrain sec, prirent immédiatement l'avantage à la marque en inscrivant deux buts coup sur coup.

Les Français d'Athènes commençaient à désespérer lorsque Ben Tifour, dans un angle impossible, marqua un but et Stennul égalisa peu après d'une tête très opportune.

Les Grecs pratiquent un football fait de grands déplacements et surtout à une vitesse extraordinaire.

Pour l'équipe niçoise, ce match fut une bonne préparation en vue des rencontres de division nationale.

SERVICE DES PETITES ANNONCES

Téléphonées

Paris-presse · l'intransigeant

RIC 63-73

"Le numéro qui rapporte"

LES PETITES ANNONCES DE **Paris-presse l'intransigeant** sont reçues

100, rue de Richelieu

de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h Sauf samedis après-midi, dimanches et fêtes et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

***Demandes d'emplois* 75 fr**

J. H. 30 a., tt-a mains chez. ouvr. 19-24 h. Ecrire *Paris-presse* 390

J.F. 35 a. prés. bien, bonne instr. dactylo comp. anglais, pouv. voyag. sec. acc.empl. n'importe quel occup. AN. 244 Hall, 7, pl. Clichy.

H. 29 a., 8 a. d'économat ch.empl. simil. ds lycée, usine. Accept. direction administrative. Colonies AN. 243, Hall, 7, place Clichy.

Marié 27 a., 2 bacs,élém.droit dyn. instr. ch situat. aven. com. ind. France, colonies. Pas sérieux s'abstenir. Ecr. « Paris-presse » 387

EMPLOIS DE BUREAU

Jeune fille C.A.P. désire place stable sténodactylo aide comptable. Ecr.Contant 401991, 17,r.Vivienne

D. h. pr. ch. empl. sect sténodact aide-compt. st.ou remd. Mic.35-47

J. H. 36 ans, tr. b. élue instr. second b. présent, cherche place secrétaire ou similaire Paris Province. Ecr *Paris-presse* 388.

4. Paris-presse-l'intran

***Offres d'emplois* 350 fr.**

BUREAU

Dem. J.F. dact. sér. Se prés. au Journal Al-Arab, 36, r Vivienne-2e

Dem. sténodactylo aide-comptable. Téléph. après-midi ANJ. 28-48.

Sténodactylo connais. parf. anglais comm., bon. cuis. gle, OPE. 19-90

Cherche secrétaire dactyl. élég. libre pour voyager ayant notions comptabilité. Ecrire : Mme MUGUETTE GUIGNOT, 55, rue de Sèvres, PARIS, qui transmettra.

On dem COMPTABLE confirmé, 35-45 ans, sér. référ. professionn. et morales ; autres conditions s'abstenir. Adresser curriculum vitæ sans timbre pour réponse à : T. N. P., 6 rue d'Uzès, PARIS.

Importante Société Internationale recherche pour bureau Paris jeune dactylo. Se prés. le matin : Usines VAN LEER 39, av. Friedland-Se

Jeune Fille dactylo env. 25 ans, bonnes connaissances anglais et comptabilité demandée par FOX EUROPA, 33, Champs Elysées.

Dem. secrétaire et sténodactylo. S.C.E.P., 47, r. la Victoire (9e).

Demandons sténodactylo aide-comptable. Se prés. Vitrac, 23,r.Prony.

Bonne STÉNO-DACTYLO JAMMES, 71, av. Fr.-Roosevelt.

COUT., MODES, CONFECT.

1re main qualif. sachant tailler 1re main qualifiée flou. Sér. référ. exigées S'adr Sté JERLAINE, 25, rue Royale.

On demande ouvrières plumassières pour chapeaux collés. Urgent. HUBERTE 59, rue Sainte-Anne

Dem. premières appreteuses haut. qualif. et apprenti. DANIELLE Modes, 12, rue du 4-Septembre.

Dem. vendeuse ou vendeur pour confection 124, Village Suisse.

Demande COUPEUSE SÉRIE pour manteaux femmes, très expérimentée, sinon s'abstenir. Se présenter avec références détaillées : ROTH 31, faubourg Saint-Denis.

INDUSTRIE

CHAUFFAGE CENTRAL demande Monteur-soudeur ou aide qualif. Bocquillon, 34,r.Vital. TRO.58-85

1re m. détach. tôlut. 5,av.M.Mahon

ON DEMANDE **MONTEURS-ELECTRIC** 1ère

3e échelon. JEAN et BOUCHON, 8, rue Jean-Dolfuss, à PARIS.

Usine Caoutchouc demande **MAGASINIER** OUTILLAGE

Bnes référ. exig. Se prés. 59 b. 104, quai de Clichy, CLICHY (8e)

On demande COMPTABLE confirmé, 35-45 ans, sér. référ. professionn. et morales ; autres conditions s'abstenir. Adresser curriculum vitæ sans timbre pour réponse à : T. N. P., 6 rue d'Uzès, PARIS.

DIVERS

French applicants for position as radio-telephone operators in airline communications-Orly Field. Must speak, read, write english fluently. Must know international morse code, speed 20 to 25 words per minute. Previous experience aircraft voice communications desirable. Write VEILLARD 78, av. Marceau, will follow.

BELLE SITUATION

assurée si actifs 4 H. ou F. 20 à 40 ans, bonne présentation par Entreprise Nationalisée. 161, mercredi après-midi ou jeudi matin à ODE, 166-84.

On dem. CHEF VENDEUR access. et pces détachées CITROEN, bons gages et guelte. Centre CITROEN EST PARISIEN, 190, bd Voltaire.

DECO RATEURS stand spécialis. EXPOSITIONS Référenc. Atel R. LEFEBVRE,6,r.Eeuguière

Usine banlieue Est cherche ouvrier chocolatier qualifié connaissant enrobeuse chocolat. — ROSI IER 31, rue Louis-Blanc PARIS (10e).

Bonne Couteuse pour préparation Tyrus de Patrons demandée par Journal de Modes. Travail suivi, b. rétrib. à faire chez soi. Ne pas se présenter. Ecrire : Mlle Liégeois, 58, boulevard Sébastopol PARIS

Dem. Monsieur sérieux lib. de suite Se prés. jeudi 11 de 9 h. 30 à 12 h. M. BRUCY, 51, rue de Clichy.

Société commerciale A.O.F. rech. jnes employés célibataires maxim. 27 a. connais. comptabil. et commerce Ecr.Samson, Havas Bordeaux

Import. Industrie dem Personnel masculin. Se prés. jeudi seulement de 13 à 15 h. Chambre Syndicale, 10,r. Lancry, Serv.M. Roy, Réf.exi

30 postes à pourv. pour seconder M. TIMO dans service et contrôle. 93 rue Lauriston (9e h. à 11 h. 30)

M. RIOLACCI ferait offrat. à hom. dég. oblig. milit. pour serv. inter contrôle et visit. clientèle. Se prés. jeudi 11 août de 9 à 12 h. : 3, rue de la Baume, Mo St-Phil.-du-Roule.

***Travaux à façon* 200 fr**

Peintur. Papier PAUL, Inv. 52-88

***Gérances* 300 fr**

Cherche gérance Cours des Halles Fruits Cargo 50 Agences s'abst Ecrire « Paris-presse » N° 392.

CAFE BAR 7 p.b., 2 p.cuis.av. 375 ALIM.PUVET 4.000, Buv. av. 30u ALIM.Gr. 25.000 p.) 2 p.c.av. 400 CAVE DÉGUST. 6 cuv. 4 p. c. 450 SPECIALISTE. Cen. 95-29 **JAN** 21, r.Turbigo, Mo Réaumur.

***Représentations* 500 fr.**

REPRÉSENTANT MACHINES COMPTABLES ou ayant sérieuses connaissances comptables, est demandé par marques américaines de réputation mondiale. Fixe + comm. Adresser curric. vit. à COURTY, N° 2050, rue Vivienne, 17, Paris

Autos, Motos, Vélos

VENTES 450 fr.

Belle traction avant CITROEN c. neuve, bas prix. DID. 41-88.

SIMCA-5 1947 carross. break, état et pneus parfaits, bas prix, 241, rue Lafayette, Paris (10e).

Part. vend LINCOLN Zéphyr 1940 et coupé club NASH AMBASSADOR 1938. Téléph. VAU. 85-41.

4 CV. RENAULT sortant usine cause double emploi — Ecrire : « Paris-presse » N° 393.

CITROEN tract.av. t.b.état, pneus neufs Chrisostome, 154 Gde R.ue Livry-Garg.on Tél. 214 Autob.147

Volkswagen amphibie tr. b état, 15, Bld Tovalides, INV. 54-40.

Part.vd cabr.Salmson 10 cv. appli matin Rosset, 17, r. J.-B.-Dumas

A vendre 202 JUVA et divers. S.M.A., 2, rue Marbeuf, Paris.

202, 49 impec.Px Argus. Ita.12-51

Caisse 5 cv.Peug. urg. b.ét.cse dép. Bonnamy, 37, qu. Marne, Joinville

Simca-5 coupé b. état. BAL.08-07

302 état impec, Petat,69,bd Barbès

A v. JUVA 47 type B.E.K.4 Exc. état, et pneus. Ex. vol. bas. r. Mirzon 3, r. Royale ANJ. 27-94

BUGATTI 57 C. cabriolet 39 et inf. Tél. GRE. 17-01

Coach Peugeot 402 impecc. Prix à débattre. 13, rue Desaix, Paris.

Side léger tr. b. état, occ. unique Blais, 2, r. Montalembert 15-18 h.

A vendre cause double emploi camion FORD 3 t. 5, 19 cv., plateau bâché, tr. b pas parf. ét. mécan. Firestone, 12,bd Pineau, Levallois

Super tract. Rosengart décan 4 pl. boîte 5 vit. tt cuir à vendre ou échang. Gaston, 18, r. St-Fargeau

Vends MATFORD V8-78 revisée complètem. moteur neuf, peinture grise neuve. Intermédiat. rés s'abstenir. Tél. LPI. 61-54.

Part. à part.vd tract.av imp. 185. Urg. 57, r.Heurtault, Aubervilliers

Camion Albion 1939, 4 T. gazobois prix intéress. fourgon couvert, fourrain pour serre d'habitat. Anime, tél. 94, rue de Sèvres, Boulogne.

Part. vd FORD 19 cv. année 1951 découverte, bon état. Téléph. après 19 heures : 475 51-Germain-en-Laye

125.000 Cabriolet Vivasport b. état à enlever de suite. Planelle, 14, r. Rotter, après-midi

***Chiens* 500 fr**

En réclame caniches tte toilettes chiens arrêt dressés présentés sur chasse 184, av. Italie. GOB. 76-99.

Cédons berger all. adulte dressé, pedig. T. Mon. 70-39 de 16 à 20 h.

Transactions Immobilières

**MEUBL